

RÉFORMÉS

AVRIL 2024

Edition Lavaux / N°75 / Journal des Eglises réformées romandes



Pâques et la résurrection
**Que nous disent
les miracles ?**

6	ACTUALITÉ
	D'où vient et où va l'argent des Eglises ?
8	SOLIDARITÉ
	Ces documentaires qui vous bousculent
12	RENCONTRE
	Tom Tirabosco, créateur d'émotions
25	VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

6

Les bons comptes de l'Eglise

8

Le docu, nouvelle arme des ONG

9

CULTURE

La mode des vidéos explicatives

11

RECHERCHE

Nouvelle édition du texte biblique en hébreu

12

RENCONTRE

Tom Tirabosco,
invité d'honneur de BDfil



14

DOSSIER LES MIRACLES, DES SIGNES À ACCUEILLIR

16

Plus politique que surnaturel

18

Un phénomène interprété

19

Le chemin de la sainteté

20

La marque d'un passage

21

Clins d'œil divins

22

Page enfant : le berger victorieux

23

SPIRITUALITÉ

La tentation du miracle

24

Pierre angulaire

25

VOTRE REGION

Propositions pour
transformer l'Eglise

27

Une nouveauté
pour nos jeunes

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Les Eglises au service de la société

POLITIQUE Les résultats de leurs études en matière de contribution d'intérêt général ont été présentés par trois Eglises nationales. Des prestations non négligeables, souvent méconnues du grand public. En effet, elles contribuent à plusieurs centres de conseil, à des projets sociaux et à des événements culturels, sans qu'elles soient forcément mises en avant. Au total, l'Eglise réformée du canton de Berne participe, par année, à hauteur de quelque 143 millions de francs dans le domaine social, la formation et la culture. ► **N.M.**

Plus d'infos : refbejuso.ch/fr.

NEUCHÂTEL

Journée de sensibilisation à la bénédiction

FORMATION Le 24 mai prochain, l'Eglise réformée neuchâteloise propose une journée de réflexion sur la pratique de la bénédiction destinée aux professionnel·les des Eglises et de la santé ou à toute personne intéressée. Les participant·es pourront approfondir les questions liées à cette pratique religieuse en compagnie d'Elisabeth Gangloff-Parmentier, professeure de théologie pratique à l'Université de Genève et auteure du livre *Cet étrange désir d'être bénis*. ► **N.M.**

Plus d'infos : www.eren.ch/benir.

GENÈVE

La lutte contre les injustices au cœur d'un festival

CULTURE Le pôle culturel de la paroisse de Jussy-Gy-Meinier-Presinge-Puplinge proposera, du 25 au 28 avril, un festival ancré dans une réalité historique du village : la condamnation à mort de seize de ses habitant·es pour sorcellerie. Le festival Mémoire vive entend « faire mémoire de personnes condamnées puis tuées abusivement, afin d'œuvrer pour la paix, promouvoir le vivre-ensemble en tolérance et encourager la lutte contre les injustices d'aujourd'hui ». Le programme comprend, notamment, un spectacle théâtral et musical, une table ronde et deux marches. ► **A.B.**

Plus d'infos : www.jussy.epg.ch.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de [RTSreligion.ch](https://www.rtsreligion.ch).

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

TV

Culte de Pâques en Eurovision, dimanche 31 mars, à 10h, sur **RTS Un**, en direct de l'église luthérienne de l'Unité à Noisy-le-Grand, en Seine-Saint-Denis (France).

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter www.reformes.ch/newsletter.

C'est par un culte que le Carnaval de Bienne s'est ouvert. www.reformes.ch/carnaval.

REVUE

Qu'est-ce qu'une prière « efficace », et peut-elle l'être? Ce sont ces questions que développe la revue romande de spiritualité *Itinéraires*. www.revue-itineraires.ch.

LAUSANNE

Réformés et le Centre culturel des Terreaux vous proposent de voir ou revoir le documentaire en trois parties **Les évangéliques à la conquête du monde** (Thomas B. Johnson et Philippe Gonzalez, 2023), suivi d'une table ronde. **Le 21 avril, 11h, 14h et 17h.** www.terreaux.org. ▶

LE MIRACLE DE PÂQUES



D'année en année, Pâques commémore le miracle des miracles : l'irruption de la vie au cœur de la mort ! La pierre roulée à l'entrée du tombeau manifeste l'incursion de l'au-delà dans notre temps fini : c'est la naissance de l'espérance au cœur du désespoir.

Bien d'autres miracles, plus modestes et provisoires, ponctuent l'histoire de la foi, depuis les temps bibliques jusque dans nos propres existences. Ils sont le signe d'une force insoupçonnée à l'œuvre. Pour autant qu'on sache les reconnaître, ils ouvrent à l'émerveillement devant Celui dont ils attestent l'action. Notre dossier de ce mois en rend compte.

Le miracle fait exploser les cadres de nos réalités apparemment figées. Il s'oppose donc aussi aux rigidités de nos institutions établies. Pourtant, l'institution même voudrait parfois chercher à s'en emparer, pour le maîtriser : au cours des siècles, les Eglises s'en sont servies – plus ou moins directement – à des fins « politiques » (voir p. 16). Rome, d'ailleurs, « authentifie » certains miracles pour valider le témoignage des personnes qu'elle reconnaît alors « saintes » (voir le cas de la Fribourgeoise Marguerite Bays, p. 19).

Etrange récupération, si l'on croit que le miracle est précisément ce qui entre comme par effraction dans nos réalités cadrées, pour en briser les limitations. Ne serait-ce pas plutôt au miracle d'imposer sa logique à celle de l'institution ? L'Eglise, qui fonde son existence sur le miracle ultime du relèvement de Jésus des morts, n'a-t-elle pas à s'en laisser toujours à nouveau interpeller, transformer et déplacer ? Oui, Christ est ressuscité !

Joyeuses Pâques à chacune et chacun !

▶ Matthias Wirz

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 29 avril au 2 juin 2024. **Une** © Olivia Zufferey

Graphisme LL G._DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Prédestiné à la damnation ?

A propos du « Pierre angulaire » consacré à la prédestination chez Théodore de Bèze (notre édition de février).

« [...] Je suis ahurie par ce texte ! Certes, je comprends bien que c'est un épisode dans une série consacrée à l'histoire de la culture chrétienne. Et on peut, même on doit, parler de tous ses aspects, en faire mention. Mais pour le lecteur qui survole le journal et tombe sur ce texte encadré, c'est très choquant. Etre prédestiné à la damnation ? Non, mais ! [...] » **► Une lectrice de Blonay (VD)**

Censure suave

A propos de la brève consacrée à la Journée mondiale de prière dont la liturgie était rédigée cette année par des femmes de Palestine (notre édition de mars).

« Hormis « d'adapter légèrement la prière d'intercession » pour la Journée mondiale de prière (confiée aux chrétiennes de Palestine), le Conseil de l'Eglise réformée de Suisse recommande aussi « d'éviter d'utiliser le mot *nakba*, catastrophe » faisant référence à l'exode forcé de 1948 et le symbole de la clé. C'est à mon avis une censure envers les Palestinien.nes, certes plus « suave » que celle exercée avec arrogance par l'Eglise réformée allemande. Il serait temps que les Eglises réformées du Nord global se départissent de la « théologie de l'Empire » – refusant de voir la réalité : septante-cinq ans de colonialisme à l'encontre du peuple palestinien, selon une lecture très douteuse de certains livres de l'Ancien Testament. » **► Hans-Peter Renk, Le Locle (NE)**

Du charabia

A propos du dossier « Susciter la participation », de mars 2024.

« Le charabia français de ce manuel est-il produit par l'IA ? Nous espérons que c'est un essai qui ne se reproduira pas. »

► André et Edith Cortessis-Ulmer, Cheseaux-sur-Lausanne

Bravo !

A propos de l'édition de février 2024.

« Merci et bravo pour ce numéro de *Réformés* diversifié et bien fait. Une mention particulière pour le dossier « Osons parler » ! »

► Charles-Louis Rochat, Les Charbonnières (VD)

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Transmission et inspiration de la Parole



GENÈVE Situé sur l'emplacement d'un sanctuaire du IV^e siècle, le temple de Saint-Gervais abrite de nombreux vestiges. Sous le clocher, dans la « chapelle de tous les saints », se trouvent des œuvres du XV^e siècle qui ont résisté aux iconoclastes de la Réforme. « Moins connu que la Vierge de miséricorde, mon coup de cœur, c'est une peinture des évangélistes », s'enthousiasme Anke Lotz, ancienne pasteure du lieu. « Une véritable bande dessinée ! Un scriptorium où se trouvent Matthieu avec un ange qui lui parle à l'oreille, Marc qui aiguise une plume. Luc rédige. Un texte se trouve au centre – l'Évangile, au centre de tout. Jean a disparu, mais il reste un aigle qui le symbolise. A gauche, un homme avec un turban : probablement un prophète, et l'on devine derrière un roi, David vraisemblablement. Cette peinture raconte donc la transmission, l'inspiration et la préparation du travail des évangélistes. » **► J. B.**

Prise de position des Eglises après un crime antisémite

ZURICH « Il n'existe, de fait, aucune justification religieuse pour des crimes commis par haine », déclarent le Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques suisses (CES) dans une prise de position commune à la suite de l'attaque à l'arme blanche d'un homme juif orthodoxe dans la soirée du 2 mars à Zurich. Selon le communiqué de police, les raisons de l'attaque restent peu claires. La police zurichoise et le ministère public n'excluent pas qu'il s'agisse d'un « crime antisémite ».

L'EERS et la CES expriment à la communauté juive de Suisse leur « solidarité la plus totale ». « Nous sommes inquiets de constater que, dans notre société, de jeunes individus sont incités à lancer des appels à la haine et à commettre des tentatives d'assassinat. Nous attendons que l'enquête sur ce crime établisse quelles sont les vulnérabilités de notre société qui ont permis un tel agissement », déclarent les autorités religieuses, qui rappellent leur engagement pour le dialogue interreligieux. **▲ J. B.**

Décès de Jan Assmann

HOMMAGES Le grand égyptologue Jan Assmann est décédé le 19 février dernier à l'âge de 85 ans. Traducteur en français de plusieurs de ses textes, le théologien et philosophe Jean-Marc Tétaz lui rend hommage.

Le professeur à Heidelberg a travaillé à la fois sur la mémoire que les Egyptiens avaient de leur propre histoire et la mémoire que les autres avaient de l'Égypte. Il a ainsi pu mettre en évidence la manière dont le monothéisme tel que porté par Moïse fait entrer salut et pouvoir dans une relation critique. **▲**

Texte complet sur reformes.ch/assmann

Avortement, les luthéro-réformés ne sont pas « contre »

FRANCE Les religions ont été présentées comme un bloc « contre » l'inscription de l'interruption volontaire de grossesse dans la Constitution française, regrette la Communion protestante luthéro-réformée. Dans un communiqué faisant suite au vote du Parlement, elle a tenu à présenter une position plus nuancée. « Très tôt, les droits des femmes ont été un véritable enjeu en protestantisme.

C'est en son sein qu'est créé en 1946 le mouvement féministe « Jeunes femmes », qui participera en 1956 à la création de l'association « La maternité heureuse », et deviendra, en 1960, le Mouvement français pour le planning familial », rappelle le texte.

« Dès 1988, le théologien protestant André Dumas écrivait que « le soutien à la loi sur l'interruption volontaire de grossesse devait mettre fin au fléau social de l'avortement clandestin, quand la détresse l'emporte sur l'espoir [...]. Une clarification est alors nécessaire : les options protestantes ne sont nullement un laisser-aller au laxisme morne, mais un appel à la responsabilité, à ce qu'[il] appellerai[er] volontiers les égards envers l'autre, au cœur de l'amour. » », enchaîne le texte, qui conclut que les protestants et les protestantes « se reconnaissent davantage dans un incessant débat éthique, ajusté à la vie, que dans une position morale arrêtée une fois pour toutes ».

Des mouvements protestants plus conservateurs ont par contre dénoncé cette inscription dans la Constitution. « Le Comité protestant évangélique pour la dignité humaine (CPDH) voit cette « liberté » comme « une forme d'abandon des autorités publiques, face au désarroi que peut connaître une femme dans un moment délicat de sa vie », relaie evangeliques.info. **▲ J. B.**

La Suisse laisse les familles endeuillées en paix

RÉTRIBUTIONS Une décision de justice opposant la société française de gestion des droits d'auteurs (Sacem) et une entreprise de pompes funèbres a été relayée par de nombreux médias. En Suisse, la question des droits d'auteurs de la musique diffusée lors de services funèbres ne se pose que lors des services laïques, puisque les Eglises ont convenu de forfaits avec la Suisse, coopérative des auteurs et éditeurs de musique. Son directeur adjoint, Vincent Salvadé, reconnaît que « dans la plupart des cas, Suisse considère que cela tombe dans le cadre d'une diffusion familiale ou entre amis. Il s'agit là d'une conception extrêmement large, mais il faut comprendre aussi que c'est une question de choix des priorités. A l'heure d'internet, la Suisse a d'autres choses à faire pour défendre les droits des artistes que de pister les familles endeuillées » **▲ J. B.**

Interview sur reformes.ch/suisa

Un milliard pour solder l'esclavage

GRANDE-BRETAGNE L'Eglise d'Angleterre veut expier son passé esclavagiste. Au début de l'année dernière, elle avait débloqué 100 millions de livres sterling (soit 115 millions de francs) pour dédommager les descendants des victimes. Un engagement jugé insuffisant : elle a donc multiplié le montant par dix, début mars. Ce milliard de livres financera des projets de soutien à des communautés noires défavorisées. Les finances anglicanes reposaient en partie sur un fonds alimenté par une société impliquée dans le commerce d'esclaves africains au XVIII^e siècle. **▲ M.W.**

Ecouter la chronique RTSreligion : www.reformes.ch/escalvage

« Les Eglises ont un effet démultiplicateur de l'argent qui leur est versé »

FINANCES D'où vient l'argent des Eglises réformées et à quoi sert-il ? En période de déclaration d'impôts et alors que le Grand Conseil bernois débat du caractère obligatoire de l'impôt ecclésiastique pour les personnes morales (voir page 25 si vous lisez l'édition bernoise, 2 pour les autres), ces questions sont plus que jamais d'actualité.

Mais y répondre nous confronte à la diversité des systèmes cantonaux ! « La Constitution fédérale a beau commencer par une référence divine (Au nom de Dieu Tout-Puissant), elle ne traite guère de religion. Seuls deux articles y font spécifiquement référence : l'un (art. 15) pour établir la liberté de conscience et de croyance et l'autre (art. 72) pour préciser que la réglementation des rapports entre l'Eglise et l'Etat est du ressort des cantons », rappelle Swissinfo dans un article consacré à un débat organisé en marge des 175 ans de ladite Constitution fédérale. On a ainsi, de manière générale, une Eglise cantonale réformée – ou « protestante » pour les Genevois – dans chaque canton. Avec parfois des collaborations intercantionales fortes, telles que l'Union synodale Berne-Jura-Soleure, où des Eglises différentes partagent un même organe délibérant : le Synode.

Des montants versés à l'Eglise ou à la paroisse

Mais une Eglise, ce n'est pas qu'un organe cantonal : ce sont aussi des paroisses. Et les rapports de force entre celles-ci et l'Eglise cantonale varient d'un canton à l'autre. Ainsi, à Fribourg, l'impôt ecclésiastique est versé aux paroisses, lesquelles paient elles-mêmes leurs ministres. Les contributions des paroisses s'élèvent de la sorte à 2,1 millions de francs sur les 2,5 millions du total des recettes de l'Eglise cantonale. Le

reste provenant de subventions affectées à la formation et aux aumôneries.

En Valais, le financement des cultes est du ressort des communes. Trois d'entre elles, dont Sion, connaissent le système de l'impôt ecclésiastique. Le projet de nouvelle Constitution, refusée par le peuple en mars, prévoyait que cette responsabilité passe en mains cantonales.

Les cantons de Berne et du Jura connaissent un impôt paroissial. Celui-ci est redistribué en partie sous forme de contribution aux Eglises cantonales et partagé entre paroisses selon un plan de péréquation. Le canton de Berne verse en outre une contribution de base à l'Eglise cantonale, ainsi qu'un autre montant faisant l'objet d'un contrat de prestations. Les 87,7 millions de francs (moyennes 2021-2022) de revenus sont donc assurés à hauteur de 24,4 millions de francs par les paroisses, 34,8 millions par la contribution de base et 25 millions liés au contrat de prestations.

Une contribution volontaire

Dans les cantons de Neuchâtel et Genève, une contribution volontaire en faveur des Eglises cantonales peut être payée en même temps que les impôts. Pour l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel, cette contribution représente 4 des 7,9 millions du total des produits 2022. Dans ce canton, l'Eglise réformée touche en outre près de 800 000 fr. de l'Etat au titre notamment du revenu des biens incamérés, les biens de l'Eglise devenus propriété de l'Etat en 1848. A Genève, les fidèles préfèrent assurer des dons directement à l'Eglise protestante de Genève, puisque la contribution volontaire ne représente que 10 % des charges de mission. Ces deux Eglises possèdent par ailleurs des

immeubles locatifs, dont les revenus participent aussi au financement des activités de l'Eglise.

Les Vaudois, par contre, ne connaissent pas l'impôt ecclésiastique. L'Eglise réformée, l'Eglise catholique romaine et dans une moindre mesure la communauté israélite de Lausanne reçoivent un subside. Dans sa Constitution, le canton reconnaît en effet que « l'Etat tient compte de la dimension spirituelle de la personne humaine. Il prend en considération la contribution des Eglises et communautés religieuses au lien social et à la transmission de valeurs fondamentales ». Pour l'Eglise réformée, la subvention représente 33 millions sur un budget total de 40 millions de francs.

Au service de toutes et de tous

Si les sources de financement des Eglises réformées sont très différentes d'un canton à l'autre, elles sont mues par un même esprit : être au service de toutes et tous. « L'Eglise est au service de tous les habitants du Pays de Neuchâtel par la proclamation de l'Evangile et par la diaconie. En sont membres tous ceux qui se reconnaissent chrétiens réformés évangéliques », mentionne par exemple la Constitution de l'EREN.

Si la proclamation de l'Evangile est citée en premier, elle ne se limite pas au culte dominical. L'EERV est ainsi présente dans 28 EMS, six prisons, 25 hôpitaux. A cela s'ajoute un poste pour le monde agricole. Et à en croire le conseiller synodal Philippe Leuba, « ce serait un exercice aussi artificiel que vain que de vouloir à tout prix découper les prestations d'un pasteur ou d'un aumônier entre celles relevant du soutien social ou de l'appui spirituel : à laquelle de ces deux missions relève, par

Les Eglises sont au service de toutes et de tous ! L'Eglise bernoise le rappelle en raison du débat cantonal sur l'impôt paroissial des personnes morales. Mais l'engagement social fait également partie des valeurs de ses Eglises sœurs.



L'Eglise assume une présence dans de nombreux EMS.

exemple, la prise en charge d'une famille en deuil ? ».

Des ministres vaudois assurent en outre une permanence d'urgence pour accompagner les gendarmes lorsqu'il faut annoncer une mort violente à une famille. Les autorités souhaiteraient d'ailleurs davantage d'intervenants. Et pas question dans ce cas d'être dans l'évangélisation. « Il s'agit d'être là en période de crise pour aider les personnes à mobiliser leur propre réseau, à trouver les aides qu'elles pourront solliciter et à trouver leur autonomie face au drame qui les touche », résumait Line Dépraz, interviewée il y a quelques années par Protestinfo. Dans ces cas-là, la pasteure ne s'affichait d'ailleurs pas comme pasteure, mais comme membre de l'équipe de soutien.

L'Eglise vaudoise, comme ses Eglises sœurs, est également présente dans les lieux de soutien à l'intégration, dans des institutions de protection des mineurs,

dans la pastorale de rue et dans des lieux d'enseignement. Avec là aussi une demande grandissante liée à l'augmentation de la population.

Des bénévoles au service de toutes et tous

Les Eglises soutiennent en outre plusieurs œuvres : DM, Entraide protestante, Caritas, CSP... « Sans oublier que parfois l'offrande recueillie à la fin d'un culte est versée à une œuvre d'entraide », souligne Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal fribourgeois. « Et il faudrait aussi parler de l'effet démultiplicateur de l'argent versé aux Eglises notamment grâce aux bénévoles », ajoute le pasteur.

Dans son « compte-rendu sur les prestations d'intérêt général 2020-2021 », l'Eglise réformée bernoise estime que « le total des prestations d'intérêt général accomplies par les paroisses, les

entités régionales et l'Eglise nationale se monte à près de 143 millions de francs, soit environ 72% du total du roulement. La participation comptable de la subvention du canton pour les prestations d'intérêt général s'élève à environ 17,5%, sans tenir compte du travail bénévole ». Le même document précise également que « le total des activités d'intérêt général gratuites et bénévoles se monte en moyenne à environ 588 000 heures, ce qui correspond en comparaison à près de 275 équivalents plein temps ».

Le montant cumulé pour les différentes Eglises bernoises est même de « 833 600 heures de travail, soit 400 équivalents plein temps », selon un communiqué commun de février 2024. Qui mentionne en outre les locaux ou d'autres infrastructures mis à disposition gratuitement à diverses associations ou œuvres.

► J. B. / C. A. / N. M.

« Les campagnes d'impact ont plus d'importance que jamais »

Nombre d'ONG s'appuient sur des films pour leurs campagnes. Le FIFDH, festival genevois du film sur les droits humains, a développé une expertise dans cette démarche engagée. En témoigne le film *L'Audition*, sur les procédures d'asile en Suisse.

QUESTIONNAIRE « Connaissez-vous le déroulé de la procédure d'asile en Suisse ? » ; « Pensez-vous que les personnes répondant aux critères requis obtiennent effectivement ce statut en Suisse ». Voici quelques-unes des questions posées en mars dernier, lors du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH), au public de *L'Audition* (Lisa Gerig, 2023). Cette fiction documentaire suit quatre demandeurs d'asile rejouant leur audition de procédure d'asile devant les autorités suisses. Anonyme, le questionnaire réalisé au moyen d'une application web est à nouveau soumis au public après la projection. « C'est une manière d'engager l'audience, nous sommes intéressés à comprendre le pouvoir du film, sa capacité à remuer, émouvoir, à inviter à la réflexion de manière plus poussée qu'un film traditionnel », explique Ana Castañosa, responsable du programme Impact Days au FIFDH. Car *L'Audition* fait partie des films dits « à impact ».

Susciter une réaction

En 2023, il a d'ailleurs fait partie du programme Impact Days, lancé en 2019 par le FIFDH pour accompagner et mettre en contact les professionnels actifs de ce nouveau secteur, distinct dans la production cinématographique. L'impact compte aujourd'hui ses maisons de production, ses réseaux, ses relais spécifiques, y compris en Suisse. Pourtant, à l'origine, tous les films, notamment documentaires, ne visent-ils pas à toucher et émouvoir une large audience ? « Les films à impact vont un peu plus loin en ce qu'ils visent à provoquer un changement social de leur audience, à provoquer chez le spectateur une action, un engagement. En ce sens, une campagne d'impact ne consiste pas juste à réunir une large au-



Extrait du film *L'Audition* (Lisa Gerig, 2023).

dience, mais bien à susciter une réaction : elle démarre une fois que la projection du film est finie », précise Ana Castañosa. Une réaction qui peut être une action concrète (signature de pétition, envoi de lettre à des responsables politiques), voire un changement de comportement : abandon de l'usage des plastiques à usage unique après avoir vu un film sur leurs conséquences pour les animaux marins, par exemple.

Réunir des politiques

« Mais si un film permet ne serait-ce que de remettre en question des stéréotypes et les idées reçues qu'on peut avoir sur un sujet, d'apporter une vision différente, de permettre d'adopter un autre point de vue, de se décentrer, il aura aussi un impact », estime Raphaël Rey, chargé d'information et de projets pour le Centre social protestant de Genève et qui a participé lors du FIFDH, avec Caritas, à un débat sur les questions autour de la procédure d'asile en Suisse. Le CSP, comme

beaucoup d'autres ONG, voit l'intérêt des films documentaires pour porter un combat politique. *L'Audition* a déjà été montré à des équipes du Secrétariat d'Etat aux migrations – qui a collaboré à la construction du film. « Avec d'autres organisations, nous souhaiterions organiser une ou des projections auprès de parlementaires de la Berne fédérale, qui font et défont les lois de l'asile. Ils travaillent en ayant des chiffres abstraits en tête. Or le film montre bien que ces auditions conçues pour entendre les motifs d'asile d'une personne se sont transformées en séances où l'on traque des abus et des contradictions... »

Reste que les objectifs d'un film à impact peuvent être multiples. A une époque de forte polarisation identitaire et médiatique, de multiplication des discours, les campagnes d'impact « ont plus d'importance que jamais », estime Ana Castañosa. En effet, les films concernés sont à la pointe du savoir-faire pour raconter l'histoire de personnes qui souffrent, en adoptant leur point de vue. **Camille Andres**

RTSreligion et le Prix Farel, à la conquête des jeunes

Les *explainers*, ces vidéos explicatives qui font le buzz sur YouTube depuis quinze ans, séduisent RTSreligion et le festival du film Prix Farel. L'objectif est de conquérir un public jeune rompu aux contenus numériques.



La deuxième série des *explainers* RTSreligion, «enquête de sens» est diffusée sur YouTube dès ce printemps.

VIDÉOS Comment répondre avec clarté aux thèmes complexes tels que « le sexe avant le mariage » ou encore « la masturbation » ? Ces titres tirés de la première série *Le plaisir, toujours coupable?*, à voir sur la chaîne YouTube de la RTS depuis l'automne dernier, ont été réalisés par la rédaction de RTSreligion dans la pure tradition des *explainers*, des vidéos explicatives. Face caméra, décor violet vif, la journaliste Marie Destraz décrypte l'impact du religieux sur nos sexualités. On est là pour apprendre ! Le ton est croustillant, drôle, sérieux, et surtout se veut alléchant pour des adolescent-es. A fortiori, YouTube est le réseau social préféré des 13-17 ans. Ils y passent en moyenne six heures par semaine. Un format qui séduit donc les médias à l'affût d'un public jeune.

Pour aborder la sexualité par le prisme religieux sur le mode *explainer*, « il a fallu surprendre le spectateur, être attentif au

rythme, titiller le public et angler son propos, et le tout entre huit et dix minutes », explique Marie Destraz. Un défi qui apparemment a porté ses fruits puisque la nouvelle formule a récolté entre 3000 et 8000 vues par épisode. Un bon score, même si l'on est encore loin de celui d'un Squeezie, n°1 sur YouTube en France. Sa chaîne cumule plus de

10 milliards de vues et comptabilise 18,7 millions d'abonné-es. Squeezie est de cette nouvelle génération de youtubeurs qui incarne le divertissement en ligne inspiré de la... télévision de papa-maman.

Vulgarisation et recherche

YouTube s'est arrogé la part du lion, en devenant le deuxième site web le plus visité au monde. Par la force des choses, il souffle la tendance. 2013 a marqué le début de la vague de vulgarisation des savoirs. Professionnels de la vidéo et ama-

teurs de culture – ou inversement – se sont lancés dans la création de vidéos explicatives et ludiques. Plusieurs créateurs de contenus, parmi les plus suivis Hugo Décrypte (2,5 millions d'abonné-es), Nota Bene (2,4 millions), Cyrus North (812 000 d'abonné-es), diffusent des connaissances longtemps dévolues aux scientifiques, intellectuels et journalistes. « Il faut distinguer les gens qui sont des vulgarisateurs, comme Cyrus North, de ceux qui réalisent des enquêtes et des recherches poussées sur un sujet », relève Camille Andres, journaliste et directrice du festival Prix Farel. « Sans compter que beaucoup d'auteur-trices explorent un sujet sans en faire des thèses. Ils glanent l'information avec plus ou moins de sérieux. »

Faute de recul, difficile donc de mesurer l'impact de ces vidéos explicatives sur l'apprentissage. Qu'à cela ne tienne, elles captivent. Le festival de films Prix Farel – consacré à la spiritualité, à l'éthique et aux religions, porté par les Eglises réformées et catholiques, et qui se tient du 15 au 17 novembre à Neuchâtel – élargit d'ailleurs sa compétition aux *explainers* cette année. Son comité souhaite par là s'ouvrir aux jeunes. « Tout comme les films et les documentaires, les *explainers* sont des biens culturels, certes à moindre coût et faciles à réaliser », note Camille Andres. A ce titre, le Prix Farel souhaite aller plus loin en interrogeant « l'impact » de ces nouvelles sources de savoir. Des tables rondes avec des experts, des journalistes, des youtubeurs, des académiciens et du personnel de la santé mentale sont à son agenda. Faut-il en conclure que les *explainers* sont l'avenir des Eglises en matière d'information ? Dans l'immédiat, rien n'est moins sûr ! « Disons plutôt un bon début pour attirer des publics qui ne seraient pas intéressés a priori par les thèmes religieux », précise Marie Destraz.

► Khadija Froidevaux

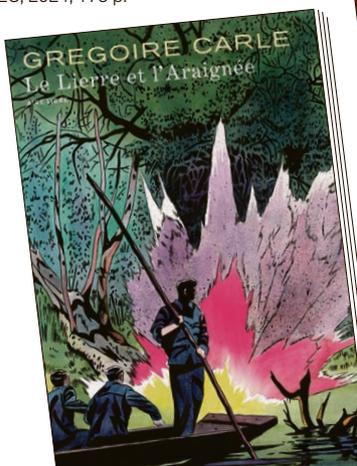
L'histoire en poche

DÉSERT Raconter l'histoire riche et complexe du christianisme sans lasser ? L'OPEC et Olivétan relèvent le défi avec la collection « jeunes et jeunes adultes », pour un public qui préfère les récits aux concepts. Deux titres très différents la nourrissent ce mois-ci. Le premier nous emmène sur un ton potache au pays des Pères et des Mères du désert. Une vingtaine de chapitres illustrés nous plongent dans la vie, mais aussi la théologie, de ces chrétiens fervents, partis à l'écart des villes, car ils trouvaient que « la foi s'endormait dans un confort douillet ». La pensée de ces figures mythiques et mystiques se dit en paraboles : « Il ne faut pas casser une âme à force de tirer dessus... » Elle se rend proche de nous par des interpellations directes et des liens à notre quotidien.

Bien plus romanesque, le second ouvrage reconstitue avec finesse le climat électrique du siècle des guerres de religion, à Anvers, en Belgique, ville catholique, alors en plein basculement calviniste. On y retrouve Christophe Plantin, imprimeur passé à la postérité pour avoir édité une Bible polyglotte (latin, grec, hébreu, araméen, syriaque). On le suit au moment où naît sa folle idée, et l'on découvre avec lui, au jour le jour, les défis innombrables qu'implique ce grand-œuvre : cacher sa proximité intellectuelle avec la Réforme, protéger ses ouvriers menacés par l'Inquisition, négocier le financement de l'entreprise par la Couronne d'Espagne... Une aventure politico-religieuse palpitante. **▲ C. A.**

Les Pères du désert vous parlent,
Michel Barlow,
Olivétan & OPEC, 2024, 94 p.

*Plantin ou l'extravagante entreprise
de la Bible polyglotte,*
Michèle Terdiman-Pire,
Olivétan & OPEC, 2024, 173 p.



L'heure des choix

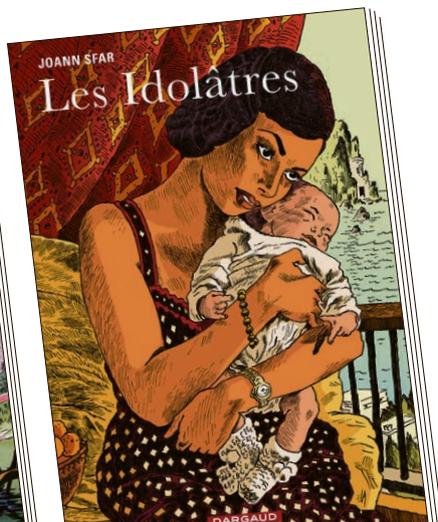
RÉSISTANCE Ils ont 15-16 ans à peine et, dans Strasbourg, soudainement occupée par l'Allemagne nazie, cherchent des échappatoires au contrôle social écrasant qui s'installe. Dans les méandres tortueux du Rhin, ils s'échappent, pêchent, nagent, respirent. Et mettent sans le vouloir la main sur un gigantesque arsenal abandonné par l'armée française. Pierre Carle glisse des éléments biographiques dans l'histoire de ce mouvement de résistance bouleversant de jeunesse et de détermination. A l'heure de l'occupation d'un autre territoire européen – l'est de l'Ukraine –, les résonances avec l'actualité sont troublantes. **▲ C. A.**

Le Lierre et l'Araignée,
Pierre Carle,
Editions de l'Aire, 2024, 200 p.

Sfar déconstruit Sfar

AUTOANALYSE Après *La Synagogue*, qui explorait son rapport à la virilité et au judaïsme, l'auteur du *Chat du rabbin* poursuit son travail autobiographique. Il interroge ici son rapport aux images qui, de religieux, « idolâtre », est devenu spirituel : « Le dessin, c'est la vie ! » Dessinateur compulsif (150 albums en trente ans de carrière), il revient sur un trauma initial : le décès de sa mère alors qu'il avait trois ans et demi ; et parcourt ses cours de dessin, les photos d'actualité... et le rôle de l'image dans le judaïsme. De toute beauté. **▲ C. A.**

Les Idolâtres,
Joann Sfar,
Dargaud, 2024, 208 p.



Gastronomie du deuil

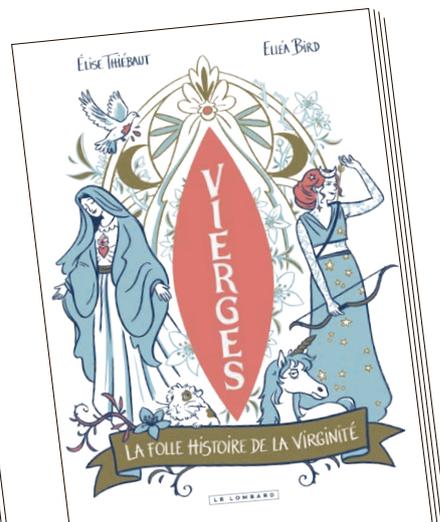
RÉCITS ET RECETTES Vingt-quatre rencontres profondes et empathiques avec des femmes et des hommes qui parlent de la nourriture dans l'adieu au défunt, chacune dans sa culture. En contrepoint de ces récits attachants, la comédienne et autrice de *Saveurs sacrées* et de *Cuisine de l'exil* évoque le souvenir de sa mère. Car la nourriture non seulement nous reconnecte à notre passé, mais elle nous restitue la présence de nos défunts : « La cuisine, c'est ma mère. » Un lien qui reconforte et donne même de l'espérance : comment les rites culinaires aident à rassasier... notre besoin de consolation. Sans grandes théories, la parole vivante des endeuillés apaise lectrice et lecteur. Et les 95 recettes élargissent l'horizon. **▲ J. P.**

La Cuisine de la consolation,
Stéphanie Schwartzbrod,
Actes Sud, 2024, 508 p.

Virginité illustrée

BD Une exploration historique avec un point de vue autobiographique : c'est ainsi qu'Elise Thiébaud choisit de raconter la virginité et sa construction sociale. Un récit résolument féministe et au ton très familier, pensé pour les ados – sans tabou. **▲ C. A.**

Virgines, la folle histoire de la virginité,
Elise Thiébaud, Elléa Bird,
Le Lombard, 2024, 96 p.



A Fribourg, on remet la Bible à jour

En cours d'élaboration, la *Biblia Hebraica Quinta* établit le texte hébreu de référence de l'Ancien Testament pour les chercheurs et toutes les futures traductions du monde. Innocent Himbaza fait partie des coordinateurs du projet.

TRADUCTION C'est une entreprise colossale et minutieuse qui a débuté en 1990 : établir une nouvelle édition critique de la Bible hébraïque. Des chercheurs juifs, catholiques et protestants du monde entier consultent les manuscrits antiques de l'Ancien Testament et en traquent les variantes. « L'idée est de déterminer si le texte que nous avons lu jusqu'ici est bien celui que nous devons lire », résume Innocent Himbaza, professeur titulaire d'Ancien Testament et d'hébreu à la Faculté de théologie de Fribourg.

Le chercheur est, avec son collègue le professeur émérite Adrian Schenker, membre du comité éditorial de la *Biblia Hebraica Quinta* (BHQ). La Faculté catholique romande s'est profilée comme l'un des centres de ce projet qui reconstruit le texte hébreu de l'Ancien Testament pour les biblistes et pour toutes les traductions à venir. Innocent Himbaza a publié en 2021 le volume de la BHQ consacré au Lévitique. Les dernières publications devraient voir le jour en 2035.

Changement de paradigme

Comme son nom l'indique, la BHQ est la cinquième édition critique du texte hébreu de l'Ancien Testament, la dernière mouture remontant à 1977. Comme auparavant, les éditeurs se basent sur le Codex de Léninegrad, un manuscrit du XI^e siècle. Celui-ci contient l'intégralité du texte hébreu massorétique, c'est-à-dire tel qu'il a été fixé par des savants juifs au début du Moyen Âge.

« Il s'agit du document complet le plus ancien », explique Innocent Himbaza. Dans la BHQ, le Codex de Léninegrad constitue donc toujours le corps du texte, auquel les éditeurs adjoignent des notes pour signaler les différences dont té-

moignent les autres manuscrits. Mais la logique à l'œuvre pour la BHQ a bien changé. « Autrefois, on estimait que le texte massorétique était le vrai texte biblique et que les autres manuscrits se trompaient quand ils disaient autre chose. Aujourd'hui, on sait que l'état du texte est beaucoup plus complexe. » Une mise à jour s'imposait donc, d'autant que la recherche a réalisé d'importants progrès dans l'étude des manuscrits et de la philologie au cours des dernières décennies.

Erreurs ou corrections délibérées ?

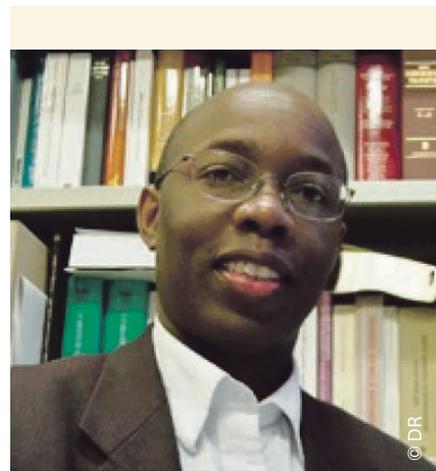
Le Codex de Léninegrad fait en effet presque figure de nouveau venu par rapport aux plus anciens papyrus et parchemins que les chercheurs ont à leur disposition : ceux de Qumrân, découverts en 1947 et datant pour certains du III^e siècle avant Jésus-Christ. Les traductions anciennes de la Bible comme la Septante (en grec) transmettent des versions parfois très différentes du texte massorétique.

« Nous n'avons pas de manuscrit autographe, de la main d'un prophète par exemple, souligne Innocent Himbaza. Même les témoins les plus anciens sont des copies. » Le texte biblique est le même dans toutes les versions pour 85 % à 95 % du corpus, suivant les passages. Pour le reste, il incombe aux scientifiques de déterminer d'où viennent les différences. « Parfois, il est clair qu'il s'agit de simples erreurs de copistes. Parfois, les scribes ont voulu préciser ou corriger certains éléments. Il est important d'en tenir compte et de le signaler au lecteur. » Les notes orientent donc le chercheur ou le traducteur sur la variante qu'il convient de prendre en compte.

Le professeur fribourgeois cite l'exemple de Deutéronome 32,8. « Un ma-

nuscrit de Qumrân y mentionne les « fils de Dieu ». Le texte massorétique parle au même endroit de « fils d'Israël ». Qumrân consigne sans doute la version la plus ancienne, qu'un scribe a voulu corriger ultérieurement. « Fils de Dieu » renvoyait un peu trop à des croyances polythéistes... »

Loin d'être l'affaire de quelques spécialistes pointilleux, ces questions de critique textuelle ont une incidence sur tous les lecteurs des Écritures. « Cela montre qu'il faut modérer notre langage quand nous parlons de la Bible, estime le théologien. Le texte n'est pas assimilable à un article de foi. Il est important de comprendre que les humains y sont intervenus à toutes les époques. La faiblesse humaine est partout, y compris dans la transmission des textes sacrés. » **▲ Noriane Rapin**



La Biblia Hebraica Quinta

Pasteur et professeur à Fribourg, Innocent Himbaza est l'éditeur du Lévitique de cette édition scientifique sous l'égide de l'Alliance biblique allemande.

Tom Tirabosco

« L'enfance est le terreau où je puise »

Le festival BDfil à Lausanne met à l'honneur l'auteur de bandes dessinées genevois, contributeur de *Réformés*. Sous son trait rond, il manie au scalpel les questions existentielles.

REFUGE Les traits fluides du monde de Walt Disney et les courbes hypnotiques des arbres et de la forêt. Voilà les deux univers refuges du jeune Tom Tirabosco, à Meinier, dans la campagne genevoise. Comme il le narre avec un humour pince-sans-rire dans l'autobiographique *Wonderland* (Atrabile, 2014), cette enfance en surface sans histoires a été émotionnellement agitée. D'un côté, un petit frère, Michel, au caractère bien trempé. Né avec un grave handicap, il concentre l'attention et la combativité maternelles. De l'autre, un papa romain, géant bruyant qui transmet sa passion pour la Renaissance italienne et les discussions sur l'art au jeune Tom, qui ne correspond pas tout à fait à ses codes virilistes. Le troisième frère, Riccardo, lui, se fascine pour les insectes. « Le dessin, c'est un espace de calme intérieur. Je dessine parce que je me suis ennuyé enfant dans un carré d'herbe. C'est là que sont nés ma créativité, le besoin de créer des mondes... » résume aujourd'hui l'artiste.

Des univers, Tom Tirabosco en a embrassé beaucoup. En trente ans, il signe des livres, des dessins de presse

– comme la « der » de *Réformés* –, des illustrations sur des trams, des couvertures d'albums pour son frère Michel, aujourd'hui flûtiste star. « J'ai un côté boulimique : intégrer mes dessins dans plein d'espaces culturels différents m'a toujours intéressé. » Mais c'est bien la BD et ses cases, son rythme « elliptique, disruptif, bien plus proche de la littérature que du cinéma », qui passionnent et définissent Tirabosco.

En 2017, il a d'ailleurs fondé à Genève, avec des collègues, une école consacrée à cet art. La formation de deux ans fait intervenir des peintures, et Tirabosco y incite ses étudiants à cultiver leur « singularité ».

La sienne est subtile. Il aime construire des récits qui se lisent « facilement », dont on ne décolle pas. Son ami Wazem, qui a coscénarisé quatre de ses ouvrages, rigole de son côté « naïf ». Adeptes des bons sentiments, Tirabosco ? Ça se discute, et sérieusement !

A première vue, oui, un trait doux, rond, d'une épaisseur accueillante. Un espace pour l'intériorité, le silence, une tendresse émanant des détails, des expressions. Et un côté parfois manichéen, en particulier sur son thème de prédilection, l'écologie. « Aujourd'hui, j'ai plus que jamais envie de dire les choses », reconnaît l'auteur.

Femme sauvage (Futuropolis, 2019) met en scène un personnage qui fuit la civilisation et « crache son dégoût de l'époque. Cela m'a permis d'exprimer ce désappointement, cette sidération, cette écoanxiété qui m'habite depuis si longtemps », détaille Tirabosco, qui n'a jamais supporté la souffrance animale. Il collabore depuis longtemps avec *La Revue durable*, cite Pablo Servigne, Hervé

Kempf et Philippe Descola. Mais c'est oublier un peu la noirceur des pages, et que sa femme sauvage entretient aussi une relation intrigante et déroutante avec une créature mystérieuse. L'étrange, le grotesque, les monstres peuplent son travail. Un de ses livres jeunesse les plus vendus, *Ailleurs, au même instant* (La joie de lire, 2020), ouvre une méditation sur la mort, la vie, le temps qui passe. La texture même des dessins, issue d'un procédé d'encre complexe, a quelque chose d'ancien, une touche de nostalgie.

« Pour moi, une œuvre doit transcender, te laisser une brûlure, des marques. Ce n'est pas juste un petit jeu intellectuel, mais un espace rempli d'émotions, parfois contradictoires, complexes... L'enfance est le terreau où je vais puiser, j'y trouve autant de colère que d'émerveillement... » Une enfance durant laquelle Tom Tirabosco a lu Stephen King autant que la Bible, a été exposé au baroque catholique comme à la pensée évangélique, lors de lectures bibliques chez des voisins. « J'ai arrêté parce que j'avais le sentiment d'être toujours dans le péché quand je lisais ou dessinais des choses qui ne convenaient pas ! »

C'est auprès des symbolistes de la fin du XIX^e siècle – Redon, Khnopff, sur lequel il rédigea son mémoire aux Beaux-Arts – qu'il trouvera la liberté de mêler le sublime et l'intériorité, l'étrange et les petits riens du quotidien, le mystère, la spiritualité et le ravissement des instants de beauté fugaces, qui font vraiment sa patte. Avec ces maîtres du siècle passé, il partage des craintes : l'aveuglement face au progrès, la disparition de la spiritualité. « Si l'on n'associe pas la nature à une dimension sacrée, je ne vois pas comment s'en sortir collectivement. »

► **Camille Andres**

« Une œuvre doit te laisser une brûlure »



En cinq dates

2003 *L'Œil de la forêt*, son premier album en couleur chez un grand éditeur (Casterman), reçoit le Grand Prix au Festival de Sierre.

2013 *Kongo* (Futuropolis, scénario: Perrissin) gagne le prix Töpffer. Voyage à Kinshasa pour parler de l'album.

2019 Grande exposition rétrospective de vingt-cinq ans de dessin au Cartoonmuseum de Bâle.

2023 Prix FEMS (Fondation Sandoz) pour un texte littéraire illustré (travail en cours).

2024 Invité d'honneur du festival BDfil de Lausanne (15 au 28 avril 2024).

« Terra Animalia »

Fable de science-fiction, cet ouvrage sort en avant-première à BDfil et nous propulse sur une terre peuplée exclusivement d'animaux et de végétaux. Des humains s'y retrouvent et leur face-à-face avec le sauvage n'est pas de tout repos. Cet « Adam et Eve » revisité pose la question du réensauvagement, ouvrant un nouveau récit écologique. « Je n'ai envie de raconter que cela: notre lien au vivant, à la nature sauvage et à la beauté. Le reste ne m'intéresse pas. » **▲ C. A.** *Terra Animalia*, Patrick Mallet, Tom Tirabosco, La joie de lire, 2024.

Il y a du rire dans le miracle !

Du latin *miraculum* : objet d'émerveillement. Le terme désigne un phénomène extraordinaire, dépourvu d'explication scientifique, vu comme échappant aux lois de la nature, et attribué à une puissance divine – accompli par elle ou par un intermédiaire.

Étymologiquement, le terme viendrait de *mirari*, « s'émerveiller, être étonné », figurativement « considérer, estimer », de *mirus*, « merveilleux, étonnant, incroyable », voire antérieurement de **smeiros*, dérivé de **smei*, « sourire, rire », source également du sanskrit *smerah*, « sourire », du grec *meidan*, « sourire », du vieux slave ecclésiastique *smejo*, « rire ». Les mots grecs rendus par « miracle » dans les bibles anglaises étaient *semeion*, « signe », *teras*, « merveille », et *dynamis*, « puissance », qui ont été respectivement traduits dans la Vulgate par *signum*, *prodigium* et *virtus*.

Source : Etymoline.com (extrait)

Aller plus loin

- *L'Eglise face aux miracles. De l'Évangile à nos jours*, Patrick Sbalchiero, Fayard, 2007 : une somme et l'ouvrage historique de référence sur la thématique.
- *Chronicles of a Wandering Saint*, Tomás Gómez Bustillo, 2023 : dans ce film, un faux miracle transforme la vie et le statut d'une retraitée dans une petite communauté rurale d'Amérique centrale. Un bijou d'humour et de poésie, présenté au Vevey Funny Film Festival en 2023.

▲ C. A.



SIGNES DU DIVIN OU DÉCOUVERTES INTÉRIEURES

DOSSIER Pâques raconte un phénomène surnaturel : une résurrection.

Le miracle a longtemps structuré le christianisme, autant qu'il l'a divisé. Aujourd'hui, la notion n'a pas disparu – mais elle se métamorphose.

Un phénomène plus politique que surnaturel

Il a divisé catholiques et protestants, constitue une source de paradoxes théologiques, voire de franches critiques : le miracle joue un rôle central dans l'histoire du christianisme. Si le sujet paraît quelque peu désuet en Occident, il est réactualisé par l'urgence climatique.

PLUIE C'était le 10 mars dernier. Une procession catholique a déambulé dans la ville de Perpignan (Pyrénées-Orientales) pour invoquer Saint Gaudérique, le saint catalan des agriculteurs, qui reçoit les prières lors des périodes de sécheresse. Cette tradition catholique, qui avait disparu depuis cent cinquante ans, a été réinstaurée en 2023, sécheresse oblige. L'Espagne et le Var ont aussi vu ces dernières années des fidèles promener statues et reliques pour solliciter... un miracle. On le pensait effacé de nos sociétés. En réalité, « c'est une catégorie qui se porte bien à la fois dans le clergé catholique et dans la religion populaire. Le pèlerinage à Lourdes est hier comme aujourd'hui marqué par l'attente de guérisons miraculeuses », observe Jean-Pierre Albert, anthropologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris.

Tourisme miraculaire

Des pratiques qui renvoient à une autre époque : celle du christianisme médiéval, où « le miracle et sa dimension thaumaturgique jouaient un rôle important, dans un contexte où la vie est fragile, les médecines restent coûteuses et leur efficacité est limitée », rappelle Nicolas Balzamo, enseignant et chercheur en histoire moderne à l'Université de Neuchâtel. A l'époque, l'immense majorité des guérisons jugées miraculeuses est attribuée à des reliques de saints ou à des icônes. « Reliques, images et miracles sont au cœur du phénomène pèlerin, qu'il s'agisse de lieux très célèbres comme Rome, Compostelle, Le Puy-en-Velay ou de modestes sanctuaires locaux. » A partir de la fin du XV^e siècle, des livrets listant les miracles sont même publiés par certains sanctuaires. « Ces ouvrages participent à la promotion des pèlerinages, dans un

monde caractérisé par une concurrence intense, qui n'est pas sans faire penser à l'économie touristique contemporaine », décrit le chercheur.

La Réforme protestante viendra bousculer tout cet édifice. Avec deux idées phares. D'abord, si les miracles sont une manière pour Dieu de se manifester aux personnes « dans l'enfance de la foi », l'accès aux textes fondateurs dans les langues vernaculaires rend ces manifestations du divin inutiles. La parole, rendue compréhensible, suffit à croire. Ensuite, la critique envers l'idolâtrie. Les miracles, liés aux cultes des reliques et des images, sont mal vus par les réformateurs qui combattent nombre de pratiques et de croyances traditionnelles, à l'instar de Calvin et de son *Traité des reliques* (1534). « Soit les miracles sont des supercheries, soit ce sont des illusions du démon qui détournent les fidèles de la vraie foi au profit de l'idolâtrie, une idée qui se retrouve chez Luther, notamment », résume Balzamo.

Le cœur du désaccord

Mais la critique sous-jacente, c'est bien sûr le pouvoir que les miracles confèrent à l'institution ecclésiale. Certes, le surnaturel est d'abord un phénomène spontané, inexplicable, qui arrive toujours comme par effraction dans le quotidien et dans l'institution. Mais « finalement tous ces phénomènes de médiation par des objets ne cessent de confirmer l'autorité de l'Eglise, institution qui authentifie les reliques, les conserve », explique Pierre-Antoine Fabre, historien, directeur d'études à l'EHESS.

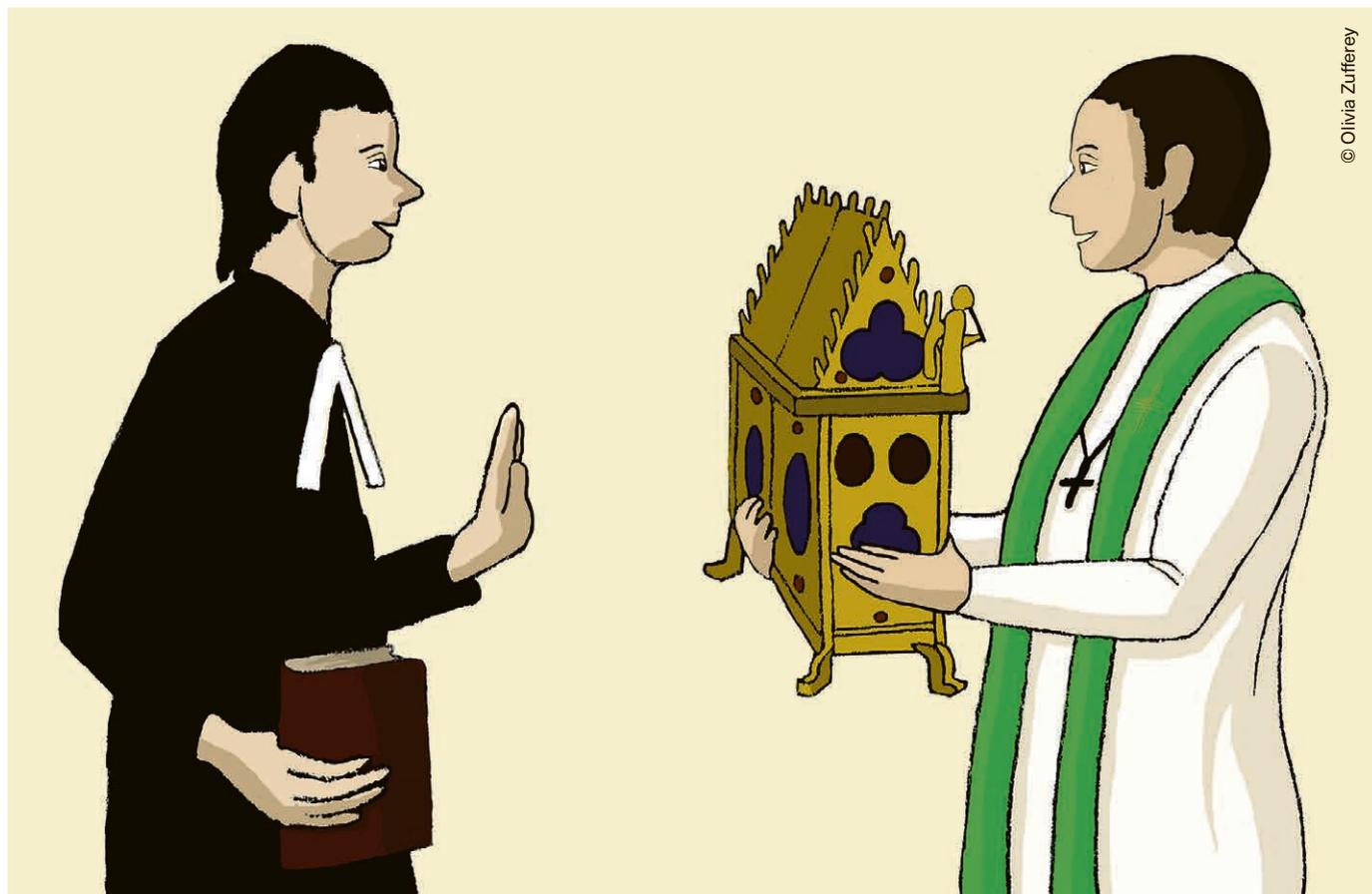
Il est intéressant de souligner que « le moment miraculaire de la révélation » (toute l'histoire de Jésus, NDLR) reste, lui, en partage entre les confessions catholique et protestante. « Là où

il y a divergence, c'est lorsqu'il s'agit de penser que Dieu continue à se manifester de manière répétée, ritualisée et institutionnalisée, à travers la cène, ou bien à travers des miracles, qui seraient une forme de création divine continuée. Contester le miracle, pour le protestantisme, c'est contester la légitimité de l'Eglise à assurer la poursuite du travail de la création divine, et critiquer la légitimité de tout appareil ecclésiastique à participer de la prolongation d'un phénomène passé, phénomène qui a été prouvé et manifestation de la « bonne nouvelle » de l'Évangile », poursuit Fabre.

Contexte sensible, miracles possibles

Car le miracle n'est jamais neutre. Au contraire, « il est toujours dépendant du contexte religieux ou politique, et revêt une fonction de mobilisation dans des situations d'affrontement », observe Nicolas Balzamo. Aux XII^e et XIII^e siècles, moment où un débat s'ouvre dans le christianisme sur la nature de l'eucharistie (l'hostie est-elle réellement ou symboliquement le corps du Christ ?), « on assiste à une prolifération de phénomènes inexplicables impliquant des hosties : saignements, etc. ». De la même manière, la Réforme entraîne un essor des « miracles de châtement » : protestants foudroyés après avoir blasphémé, etc. « Ces faits font l'objet de publications, petits libelles de 8 ou 10 pages qui exaltent la valeur probatoire de ces miracles, présentés comme autant de validations de la doctrine catholique », explique Nicolas Balzamo.

La Réforme n'a cependant pas signé la disparition des miracles et des pratiques qui y sont liées. Des documents d'époque montrent qu'au quotidien, « il arrive toujours à des personnes en territoire protestant d'aller rechercher de



© Olivia Zuferey

l'aide dans un sanctuaire voisin, leur enfant étant malade : il est difficile de refuser l'aide surnaturelle à laquelle on a été habitué, en particulier lorsque des territoires voisins en bénéficient », observe le chercheur.

Mais une brèche s'est ouverte. Durant près de deux siècles, le miracle fera l'objet d'après discussions théologiques, au sein même de l'Eglise catholique. Plus la modernité s'affirme, et avec elle une science autonome par rapport à la théologie, « plus on s'efforcera de réduire l'exception du miracle », résume Pierre-Antoine Fabre. Ce miracle devra s'accorder avec « les lois de la nature », comprise comme l'œuvre de Dieu. Paradoxe, pour distinguer les vrais miracles des faux, l'Eglise catholique s'appuiera de plus en plus... sur la science. « Plus celle-ci sert à débusquer de faux miracles, plus elle valide ceux qui restent inexplicables », pointe Fabre en

faisant non pas des effets de l'ignorance, mais de véritables « mystères ». Une logique toujours à l'œuvre aujourd'hui (voir p. 19). Du côté protestant, la tentation a été grande d'éliminer purement et simplement la notion de miracle du champ des possibles. Pour le théologien Heinrich Eberhard Gottlob Paulus (1761-1851), les miracles « sont simplement des faits que les disciples n'avaient pas compris et qu'ils attribuent dès lors à des causes surnaturelles » (*Encyclopédie du protestantisme*, 2006, PUF). A l'époque contemporaine, le miracle n'a plus sa place dans la raison commune, la discussion publique. En cause, notre « acosmie », ou disparition d'un horizon de croyances partagées, de transcendances communes.

Mais la réapparition des processions dans les régions menacées par la sécheresse montre bien que le recours au surnaturel n'a pas disparu, en témoigne d'ail-

leurs aussi le dynamisme des « nouvelles spiritualités » (voir notre dossier d'octobre 2023). Le changement climatique produira-t-il, par la négative, un retour à des espérances partagées ?

Enfin, rappelle Nicolas Balzamo, gare à l'eurocentrisme ! « L'essentiel des chrétiens vit aujourd'hui dans l'hémisphère Sud et le surnaturel joue un rôle essentiel dans les Eglises du réveil en Amérique latine et en Afrique. » Ces mouvements religieux « proposent une mobilisation renvoyant au surnaturel pour ce qui relève de la thérapeutique », observe Jean-Pierre Albert. La puissance miraculeuse y prend la forme de guérisons, opérées par des prédicateurs charismatiques, hors de tout contrôle institutionnel. Des pratiques également répandues en Europe. Et qui, une fois de plus, soulèvent d'épineux enjeux de pouvoir. ► **Camille Andres**

Les miracles ne sont pas une fin en soi

Les protestants insistent sur l'importance de la portée symbolique des miracles. Ceux-ci ne doivent pas être une pierre d'achoppement dans la foi : Dieu se révèle aussi d'autres manières.



© Olivia Zufferey

Dans ses miracles, Jésus réhabilite la personne dans sa valeur : son rôle de psychologue est tout aussi important que le miracle.

DONNER UN SENS « J'aime bien la définition du miracle dans le Petit Larousse : « Phénomène interprété comme une intervention divine », reconnaît le pasteur Gérard Pella, membre du Rassemblement pour un renouveau réformé, en insistant sur le mot « interprété ». « Un miracle, c'est un signe. » Il note toutefois que « dans ma famille théologique, les miracles ne sont pas que des symboles ».

Pasteur de la paroisse de Rondchâtel, en dessus de Bienne, Gilles Bourquin se refuse lui aussi à nier toute possibilité d'un événement surnaturel : « Dire que c'est purement symbolique, c'est un peu triste. J'admets qu'il y a une part qui m'échappe. Cela confère indéniablement une autorité à Dieu, à Jésus. » Le pasteur prévient toutefois : « La façon dont nous imaginons la signification du « miracle » est aussi marquée par notre culture. On a un peu radicalisé cette notion depuis les Lumières et une certaine conception de la science moderne », explique-t-il. « « Miracle » a pourtant deux sens : celui d'un événement qui ne s'explique pas et

celui d'un événement qui nous a procuré beaucoup de plaisir. Ne dit-on pas d'un nouvel album que l'on a eu beaucoup de plaisir à écouter que « c'est un miracle » ? Et je pense que pour les auteurs antiques ces deux notions n'étaient pas aussi différenciées qu'elles le sont pour nous. »

Il faut plus que cela

« Le danger, c'est de regarder le doigt quand on nous montre la lune : c'est de passer à côté du sens du miracle. Chaque miracle nous dit quelque chose de la puissance de Dieu et de sa compassion pour l'humanité », prévient Gérard Pella. Dans le cours qu'il donne actuellement à Lignerolle, le pasteur vaudois Joël Guy explique d'ailleurs que « tous les miracles racontés dans le Nouveau Testament doivent être lus, reçus et compris à partir du miracle majeur de la résurrection du Christ. Ils ne sont donc pas compréhensibles autrement que par le prisme de la foi. Ils ont une valeur seconde, ce qui ne veut pas dire secondaire. Ils ne sont pas sans importance, car souvent, Jésus

lui-même ne reçoit pas favorablement la demande de miracles de ses auditeurs ».

Jésus réhabilite

« L'abondance de signes miraculeux et de miracles tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament nous joue un mauvais tour. Jésus fait tellement de miracles que l'on ne voit pas comment le suivre dans ce domaine : en restant prisonnier d'une lecture miraculeuse de la Bible, on risque des déceptions », note Gilles Bourquin. « Je préfère voir dans les récits de miracles ce qui peut m'en rapprocher. Chaque fois, Jésus demande aux gens s'ils veulent être guéris et il les implique dans leur guérison. Il réhabilite la personne dans sa valeur : son rôle de psychologue est là tout aussi important que le miracle accompli. »

Une intervention divine parmi d'autres

« Il ne faut pas oublier que, dans la Bible, le miracle n'est de loin pas la seule manière dont Dieu intervient dans le monde. » Gilles Bourquin énumère : « Nous pouvons croire que Dieu a créé la réalité telle que nous la vivons ; il y a ce qu'on appelle « la providence » : la foi dans le fait que l'histoire humaine et notre propre histoire sont inspirées ou conduites par Dieu ; la Bible nous parle aussi de coïncidences, que l'on interprète comme des signes ou des inspirations ; enfin, Dieu intervient au travers de la révélation, par exemple lorsqu'on lit un texte biblique et qu'on y voit un sens spirituel, un caractère de Dieu que l'on ignorait : alors on perçoit également la réalité divine. » « Dans *Ces miracles qui nous dérangent* (Ed. du Moulin, 1986), Alphonse Maillot parle des miracles comme de « la signature de Dieu », glisse Gérard Pella. « En quarante ans de ministère, je n'en ai vécu que deux, mais cela nous a fortement touchés ! » ■ J. B.

Marguerite Bays : une sainte fribourgeoise

Guérisons miraculeuses, stigmates, résurrections... Les miracles sont légion dans l'histoire de l'Église catholique. En Suisse, la sainte fribourgeoise Marguerite Bays a aussi été à l'origine de certains « signes extraordinaires ».



FERVEUR Canonisée en 2019, Marguerite Bays est l'une des rares saintes de Suisse. Cette fille de paysans est née le 8 septembre 1815 dans une famille de sept enfants, à La Pierra, hameau de la Glâne, le jour de la Nativité de la Vierge. Enfant, elle aime la prière et le silence. Puis elle apprend la couture et s'occupe des orphelins, des pauvres et des malades. « Elle a été une sorte de Mère Teresa du XIX^e siècle », explique son biographe l'abbé Martial Python.

A 39 ans, condamnée par un cancer des intestins, Marguerite guérit miraculeusement, le jour de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Dès lors, elle vit des extases et porte les stigmates du Christ sur la croix. On vient la consulter de toute la Suisse, et même de l'étranger. Elle s'éteint en extase le 27 juin 1879, à l'âge de 63 ans, dans l'église de Siviriez.

Les gens sont aussitôt venus la prier sur sa tombe. Et cette ferveur populaire a toujours cours. Plus de 3000 personnes

ont visité l'an dernier la chambre de la sainte, relève Fabienne Sauca, gardienne de la maison natale de Marguerite et responsable de l'accueil des pèlerins à La Pierra. En 1927, le diocèse lance la première enquête officielle en vue de la béatification de la couturière. Trop sommaire, le dossier est jugé insuffisant par Rome. Celle que l'on nomme aussi la « sainte du peuple » sera finalement béatifiée par Jean-Paul II en 1995.

Canonisée par le pape

Deux miracles lui sont attribués. Le premier, en 1940, concerne le sauvetage d'un alpiniste en Gruyère, qui survit à une chute en priant Marguerite. Le second a trait à une fillette de 2 ans tombée sous les roues d'un tracteur en 1998. Présent sur place, son grand-père invoque la sainte et la petite ressort indemne de l'accident. « C'est ce dernier signe probant qui vaudra à la bienheureuse sa canonisation par le pape François », souligne Martial Python.

La Fribourgeoise est la première femme laïque canonisée en Suisse et la première stigmatisée, aux côtés de François d'Assise et Padre Pio. « Ce miracle montre que dans n'importe quelle condition de vie, il est possible de vivre la vie en Dieu, que l'on soit théologien ou une personne issue du peuple. » Mais les miracles sont aussi considérés avec prudence par le Vatican, qui se méfie des déviations psychologiques. **► Nathalie Ogi**

Le rôle du miracle dans la canonisation

Une grande foi ou une mort en martyr ne suffisent pas à faire un saint ou une sainte. Le critère principal réside dans la vie du candidat ou de la candidate, qui doit avoir été exemplaire et vertueuse. Mais il faut aussi que la personne à canoniser soit à l'origine de miracles.

Une procédure complexe aboutit à la canonisation, qui est demandée par le diocèse, lui-même sollicité par des fidèles. L'évêque transmet la requête au Vatican, auprès de la Congrégation pour les causes des saints, qui examine les preuves et les témoignages. Le ou la miraculé-e doit subir des examens médicaux approfondis. C'est que l'Église elle-même ne peut proclamer la sainteté d'un-e candidat-e : elle attend une confirmation de Dieu autorisant sa canonisation. Voilà pourquoi deux miracles sont nécessaires après la mort de l'intéressé-e. Étape préalable, la béatification permet aux fidèles de vénérer le saint ou la sainte localement, dans le diocèse. La canonisation lui confère une reconnaissance universelle.

Quand le Ressuscité devient ressuscitant

Quelle est la fonction des miracles dans le récit biblique ? Ils marquent un passage à un autre état de l'existence humaine, à la suite du contact avec le divin, explique le pasteur genevois Marc Pernot.



Marc Pernot,
pasteur de l'Église
protestante de Genève.
Animateur de
jecherchedieu.ch

SYMBOLE La Bible est saturée de récits de miracles. Pourtant, les auteurs n'insistent pas sur la magie en elle-même. « Dans le texte grec, < miracle > se dit < signe >. Ce n'est pas tant la matérialité de l'événement qui compte, mais sa signification pour notre réalité », explique le pasteur Marc Pernot. Et ce, qu'il s'agisse de récits mettant en scène des mystères physiques (Jésus marchant sur l'eau) ou biologiques (guérisons extraordinaires).

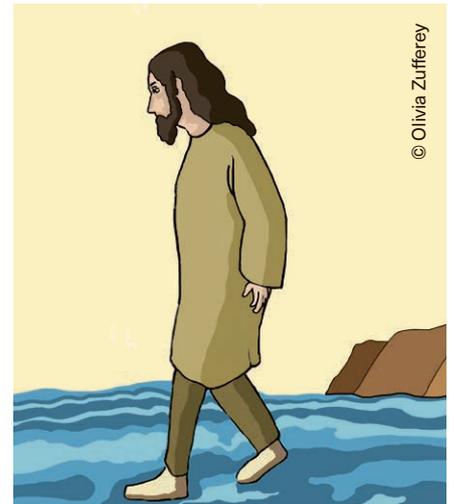
L'un des principes de lecture, côté réformé, consiste à comprendre le miracle comme un moment où une situation humaine, existentielle, se transforme et souvent se dénoue. Ainsi, dans le récit de la multiplication des pains, « le phénomène en soi – nourrir une foule d'un seul coup – n'a aucun sens d'un point de vue strictement physique : ce n'est pas faisable. En revanche, sur le plan éthique, qu'un personnage partage sa nourriture et que son attitude fasse tache d'huile, offre une leçon : le choix de la fraternité

est contagieux. Mais c'est aussi une allégorie : si je partage une sagesse spirituelle, elle se démultiplie, elle < augmente >, sans priver quiconque » !

Puissance agissante

Qu'il s'agisse d'une femme touchant les franges du manteau de Jésus, d'un paralytique retrouvant l'usage de ses jambes, les miracles bibliques reposent souvent sur la foi d'un personnage. En cela, ils viennent rappeler au lecteur que l'Évangile « n'est pas qu'un enseignement moral, une leçon spirituelle ou éthique. Ces dimensions ne suffisent pas pour s'en sortir dans l'existence. C'est aussi une puissance agissante – celle de Dieu, de l'amour –, qui dépasse nos forces humaines, qui nous est donnée ». Et que des personnages acceptent de recevoir, pour vivre une transformation.

Parfois, les significations sont transparentes. Ainsi, retrouver la vue, c'est s'ouvrir à une nouvelle compréhension de la spiritualité. Les textes bibliques eux-mêmes apportent des clés d'interprétation en ce sens. « Dans Jean 9, le récit d'une guérison de la vue par Jésus est suivi par une comparaison entre fondamentalisme religieux et cécité, toujours évidente pour les lecteur-rices aujourd'hui. » A d'autres moments, le sens du miracle se révèle moins évident. « Dans Matthieu 9, la femme qui < touche le manteau de Jésus > s'accroche en réalité à son châle de prière. A l'époque, ces objets étaient tressés de bleu et de blanc, symbolisant le ciel et notre monde entremêlés. Le texte invite donc à intégrer, par la prière, l'action de Dieu dans notre vie ! La jeune fille, dans ce texte, connaît un écoulement de sang constant. On peut en faire une lecture féministe. Mais dans ce contexte, le sang, c'est aussi la vie : il y a donc l'idée d'une existence qui fuit comme le temps,



© Olivia Zufferey

et dans laquelle la parole de Dieu offre une ressource plus forte que la finitude et la mort. »

A qui s'identifier ?

Enfin, selon Marc Pernot, une des pistes pour comprendre un récit de miracle, c'est aussi de réfléchir à qui l'on s'identifie. Lorsque Jésus réanime Lazare, il nous est possible de nous voir comme Lazare... ou comme le Messie, capable de rejoindre une personne chère afin de l'aider à « être libérée de liens mortels qui l'empêchent de vivre ». De la même manière, dans le récit de la résurrection de Jésus (Jean 20), si l'on s'intéresse à l'héroïne, Marie-Madeleine, on prend conscience qu'il y a plusieurs « inattendus » : la résurrection du Christ, mais aussi... celle de Marie-Madeleine, qui passe du désespoir le plus absolu à une nouvelle relation avec Jésus, qui fait d'elle une source de vie pour tous les autres. « Le Christ, de ressuscité, est devenu ressuscitant ! Cela aussi, c'est encore un miracle », conclut Marc Pernot.

► Propos recueillis par Camille Andres

Méditation

Retrouvez une prédication de Marc Pernot sur www.re.fo/miracle ou avec le Code QR.



Des hasards qu'un regard de foi peut interpréter

Certains n'y voient que des coïncidences, mais pour d'autres ces hasards, ces petits bonheurs, ces changements inexplicables sont des clins d'œil divins. Témoignages.

Le miracle de la Vie

PRIÈRE Michel, 71 ans, a vécu deux guérisons d'importance majeure dans sa vie.

La première survient à l'âge de 35 ans, alors que ce créateur en architecture souffre d'intenses douleurs physiques que la médecine ne parvient pas à soulager. « Avec l'aide de la méditation, en me concentrant sur le souffle et en répétant le nom de Jeshua, assez rapidement, mes maux ont disparu. »

La seconde guérison est plus récente. En proie à des douleurs psychiques suivies médicalement, Michel applique la même méthode, soutenu aussi par la bienveillance de ses proches.

Encore une fois, la vie reprend le dessus. Il ne veut toutefois pas parler de miracles, car pour lui, « le seul miracle est la Vie elle-même ». « Jésus d'ailleurs parlait du Père comme étant le Vivant », note le septuagénaire.

A ses yeux, c'est avant tout le résultat qui importe, non pas au niveau de la matière, mais de la conscience. « Cela me ravit l'âme d'avoir traversé cette dernière épreuve et d'en être ressorti avec une conscience plus aiguë de cette Présence en moi qui me dépasse. Pour moi, l'Éternel vivant est. Par la conscience de sa présence en notre âme, notre cœur et notre corps, nous pouvons être et guérir. »

► N. O.

De petits signes de Dieu

SIGNES Gaël Letare, diacre en paroisse et en aumônerie de rue à La Chaux-de-Fonds, raconte. « Dans le cadre de mon expérience en paroisse dans le domaine de la solidarité, notamment les Repas de l'amitié, qui réunissent chaque mercredi des personnes de tous horizons, je parlais de signes plus que de miracles. J'entends parler les participant-es de clins d'œil de Dieu... Un Dieu tel qu'ils le conçoivent... Cela peut être un signe qu'ils ou elles ont perçu le matin même. Un de ces hasards avec un grand D comme Dieu, qu'un regard de foi peut interpréter comme un signe bienveillant de Dieu à leur égard, un rayon de soleil au bon moment, une rencontre inattendue. A mon sens, ces signes sont comme des relais

dans leur vie, qui attestent de la présence de Dieu. D'autres personnes me parlent plus clairement de miracle. Comme cette participante qui m'a dit avoir trouvé sa place aux Repas de l'amitié « par miracle ». Elle est devenue notre principale cuisinière. Pour elle, c'est Dieu qui l'a conduite jusque-là. Pour nous aussi, cela répondait à une prière. A titre

personnel, le miracle, c'est aussi de se sentir au bon endroit au bon moment. Avec le projet de ces repas du mercredi, nous répondons ainsi à un besoin actuel d'une partie de la population de La Chaux-de-Fonds. » ► N. M.

Un encouragement à la prière

CHANGEMENT Nathalie Kraehenbuehl, diacre à Vevey, a expérimenté les effets miraculeux de la prière. C'était en 2020.

En avril, elle contracte le Covid, sans que la maladie soit toutefois diagnostiquée. Après un épisode de fièvre et d'état

grippal, elle entre dans un Covid long, caractérisé par une fatigue abyssale. « J'avais l'impression qu'il n'y avait pas de fond à cette fatigue. J'ai vraiment peiné dans mes activités jusqu'à fin septembre, début octobre. »

Tout bascule lors d'une formation en ligne à Crêt-Bérard. « L'un des

participants de mon groupe a proposé que l'on prie pour moi. » A la suite de quoi Nathalie Kraehenbuehl sent qu'un fond se pose à nouveau dans sa fatigue. « C'était comme s'il y avait de nouveau un sol qui donnait une limite à cette dernière. »

Dès lors, la diacre retrouve de l'énergie et sort peu à peu de ce puits sans fond. Elle a pu constater l'impact de la prière et du souci de ce petit groupe à son égard. « Pour moi, il y a clairement eu là une intervention divine, car je n'ai rien pris – comme des vitamines par exemple – qui pourrait expliquer ce changement. Cette grâce est pour moi un encouragement de plus à recourir à la prière dans mon ministère. »

► N. O.

« Cette grâce est pour moi un encouragement »

Nathalie Kraehenbuehl

« Le seul miracle est la Vie elle-même »

Michel

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

David et Goliath

CONTE Le roi Saul régnait sur le royaume d'Israël. Une armée étrangère, celle des Philistins, décida d'envahir le pays. Saul alarmé conduisit son armée pour arrêter l'avancée des envahisseurs.

Ainsi, un matin, les deux armées se trouvèrent l'une en face de l'autre, chacune sur un des bords d'une vallée. Les deux camps attendaient le début du combat.

Tout à coup, de grands cris résonnèrent dans l'armée des Philistins : leurs soldats s'écartèrent alors pour laisser le passage à un immense soldat, mesurant plus de trois mètres, un véritable géant. Il ne portait pas de casque, mais une puissante cuirasse, une lance gigantesque et un bouclier massif. A ses côtés marchaient d'autres soldats qui portaient avec difficultés son arc et son carquois. Il s'appelait Goliath.

Le géant se mit à hurler, souhaitant qu'on lui envoie un guerrier vaillant, et capable de combattre contre lui... Les Israélites et leur roi furent terrifiés face à ce géant.

A cette époque, dans une ferme isolée, vivait David, avec ses frères plus âgés. David était berger et ses frères étaient des soldats de Saul. Leur père, Jessé, était très inquiet de savoir ses fils à la guerre et la nouvelle d'un géant philistin rendit son inquiétude encore plus grande. Jessé envoya alors son plus jeune fils, David, vers ses frères pour leur apporter des pains, des fromages et prendre de leurs nouvelles.

Lorsque David arriva au camp de l'armée de Saul, cela faisait déjà quarante jours que les armées n'avaient pas engagé le combat, quarante jours que Goliath demandait un vaillant soldat pour un combat. Mais aucun Israélite n'avait osé se mesurer à lui.

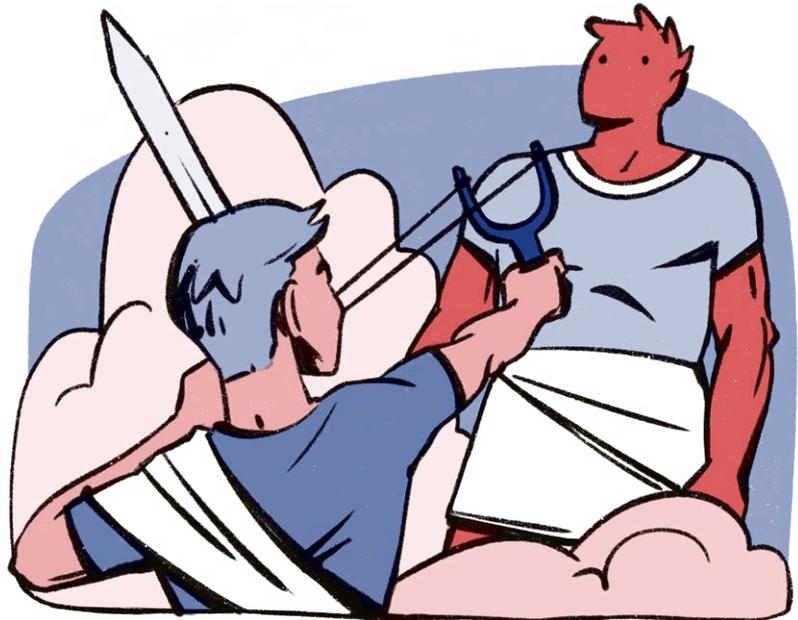
Le roi promit alors une récompense merveilleuse à celui qui oserait aller

affronter le géant : de l'or en immenses quantités, et sa fille en mariage. David s'avança alors parmi les soldats pour demander qui était ce Goliath et pourquoi personne jusqu'à présent n'avait osé attaquer le Philistin.

Entendant cela, les frères de David se moquèrent de lui : « Enfin, David, penses-tu pouvoir battre un tel guerrier alors que tu es encore un enfant, que tu arrives à peine à la hauteur de sa ceinture ? »

David répondit ainsi : « Quand je garde les moutons de mon père, si un lion ou un ours vient et emporte un mouton du troupeau, je le poursuis, je le frappe et j'arrache la victime de sa gueule. S'il se dresse contre moi, je le saisis à la gorge et je le frappe à mort. C'est ainsi que j'ai tué des lions et des ours. Eh bien, je ferai subir le même sort à ce Philistin ! »

Le roi Saul entendit David et l'envoya alors se battre contre Goliath. Il lui prêta sa propre cuirasse, son casque et son épée. David ne pouvait que difficilement marcher avec l'armure d'un homme



© Mathieu Paillard

adulte, une armure et une épée bien trop lourdes pour lui. Il s'en débarrassa, ne garda que son bâton, et ramassa cinq petites pierres bien lisses qu'il mit dans son sac de berger, avec sa fronde. Il se dirigea ensuite vers Goliath qui fut bien surpris de voir avancer devant lui un enfant, à peine un adolescent.

Le pas lourd et pesant du géant en pleine course faisait trembler le sol tandis que David courait le plus vite possible, aussi léger qu'un renard. Le garçon prit une pierre dans son sac, arma sa fronde, puis toucha Goliath en plein front. Le géant s'effondra de toute sa hauteur. David aussitôt grimpa sur sa poitrine et leva bien haut son bâton de berger en direction des Philistins. Du côté des soldats du roi Saul, on entendit de grandes acclamations de victoire. Les Philistins, ayant vu tomber Goliath, leur soldat le plus puissant, reculèrent et finirent par quitter le champ de bataille totalement paniqués, poursuivis par les soldats d'Israël.

► **Rodolphe Nozière** d'après 1 Samuel 17

Croire, pourquoi ?

Il est tentant de mettre Dieu au défi. Lui qui est capable de miracles, qu'attend-il pour sauver son Eglise et convertir le monde entier ? Dans le Nouveau Testament, Paul s'oppose à cette vision simpliste de la foi.

ENGAGEMENT Le miracle, le signe, ne fait pas la foi à lui seul. Qu'un signe alerte sur l'existence de Dieu et bouleverse le sens de la vie, soit. Mais que les signes soient nécessaires, qu'ils soient attendus avec angoisse ou, au contraire, prévisibles – et c'est la tension nécessaire à la relation qui disparaît. Une foi faite uniquement de miracles est une foi de contrainte. Dans une telle vision, nous ne sommes que des êtres passifs face à un Dieu tout-puissant.

Dieu nous surprend en se détournant quand nous le tenons pour acquis et en nous accueillant quand nous pensons ne pas le mériter. Dieu soutient celles et ceux qui croient en lui, celles et ceux qui cherchent la relation avec lui, acceptent de croire en lui malgré les doutes. Le doute n'a rien d'anormal dans cette relation. Il est fondateur de notre liberté et de notre humanité.

Le doute, nos Eglises européennes en ont parfois manqué. Elles ont, dans leur orgueil, lu que c'était à elles d'aller apporter la connaissance aux « nations inintelligentes ». Ce faisant, elles se sont retrouvées complices du pire – du colonialisme –, à justifier l'injustifiable. Le doute aurait dû leur permettre de se demander si ce n'étaient pas plutôt elles, les « nations inintelligentes ».

Ce que Paul écrit, c'est que quand Dieu agit loin de nous, il ne nous dénie rien. Il reconnaît notre intelligence et nous invite, à sa manière, à en faire usage. Il nous met au défi et montre ainsi qu'il nous prend au sérieux. ▀

TEXTE BIBLIQUE

Ainsi, il n'y a pas de différence entre celui qui est juif et celui qui ne l'est pas : ils ont tous le même Seigneur qui accorde ses biens à tous ceux qui font appel à lui.

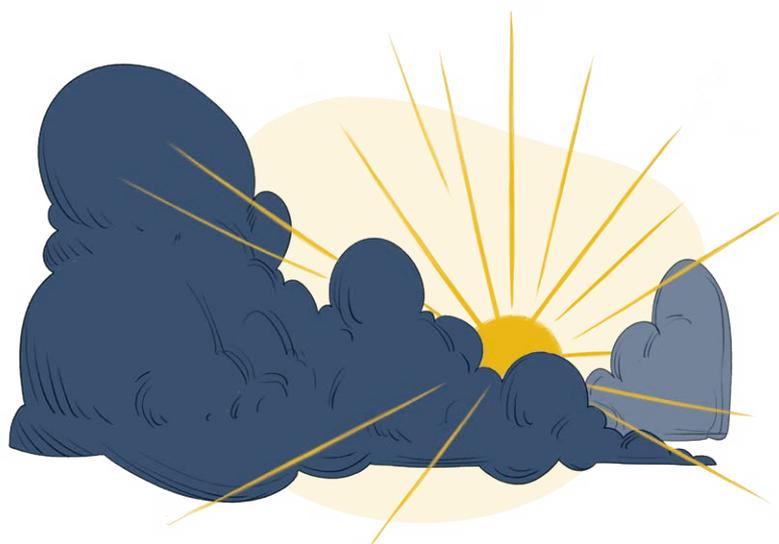
En effet, il est dit : « Toute personne qui fera appel au Seigneur sera sauvée. »

Mais comment feront-ils appel à lui sans avoir mis leur foi en lui ? Et comment mettraient-ils leur foi en lui sans en avoir entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler si personne ne l'annonce ?

Et comment l'annoncera-t-on s'il n'y a pas des personnes envoyées pour cela ? Comme le déclare l'Écriture : « Qu'il est beau de voir venir des porteurs de bonnes nouvelles ! »

Mais tous n'ont pas accepté la bonne nouvelle. Esaïe disait déjà : « Seigneur, qui a cru à la nouvelle que nous proclamons ? » Ainsi, la foi vient de ce qu'on écoute vraiment la nouvelle proclamée, et cette nouvelle est l'annonce de la parole du Christ.

Romains 10: 12-17 (*Nouvelle français courant*)



Cette méditation est un extrait d'une prédication de David Kneubühler, pasteur germanophone à Bienne, à retrouver sur www.celebrer.ch/pourquoi.

24 pierres angulaires pour construire l'Eglise de demain

Dans une société en forte mutation, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui se doit d'être ancrée dans le monde, ne peut rester figée. Sa mission au service de toutes et tous, annoncer l'Evangile, exige qu'elle soit en prise avec la vie des habitants et habitantes de ce canton. La nécessité de simplifier ses structures, de revitaliser sa gouvernance, de dynamiser la participation à sa conduite s'impose. Le Conseil synodal, le Synode et nombre de protestants et protestantes l'ont compris. Après près de deux ans de réflexion, pendant lesquels chacun a pu s'exprimer – merci à ceux et celles qui l'ont fait –, les « pierres angulaires » de l'Eglise de demain ont été « taillées » par un groupe de travail composé paritairement de trois représentants du Synode et de trois délégués du Conseil synodal. Fait notable, ces propositions bénéficient de l'adhésion unanime du groupe de travail et du Conseil synodal. Ce sont ces « pierres angulaires » qui seront soumises au Synode d'avril prochain. Puisse l'Eglise de demain s'élever !

La pénurie de pasteur-es, des structures trop lourdes (paroisses, Régions, administration centrale), une association insuffisante des protestants et protestantes à la conduite de l'Eglise, d'une part, et l'évolution du mode de vie des habitants et habitantes de ce canton, d'autre part, sont autant de défis que l'Eglise réformée vaudoise doit relever. Pour y répondre, notre Eglise doit se revigorer. L'accomplissement de notre mission le requiert. C'est à cet objectif que s'est consacré, sur mandat du Synode, un groupe de travail composé paritairement des trois représentants du Synode et de trois délégués du Conseil synodal.

Ses travaux se sont concrétisés cet hiver dans une dynamique de co-construction et ont débouché sur l'élaboration de 24 pierres angulaires pour construire l'Eglise de demain. Pour ce faire, le groupe de travail s'est basé sur les travaux antérieurs tant du Synode que du Conseil synodal ainsi que sur une vaste consultation ouverte à tous et toutes réalisée en 2023. Adoptées à l'unanimité par le groupe de travail, ces « pierres angulaires » ont été transmises au Conseil synodal.

Ce 20 février 2024, le Conseil synodal a pu faire siennes ces pierres angulaires qui

font l'objet de deux rapports qui seront débattus lors d'un Synode extraordinaire les 19 et 20 avril prochain. Elles concernent tant la structure ecclésiale que la gouvernance, en voici les lignes principales :

- L'EERV est constituée de 25 à 30 communautés paroissiales (et des missions en commun avec l'Eglise catholique), dès la fin de la législature 2024-2029.
- Ces communautés paroissiales fédèrent les entités constituées sur leur territoire (ecclésiologies). Ces ecclésiologies ont la charge d'un ou plusieurs domaines de la mission de l'Eglise; elles peuvent être de nature célébrante (se centrant sur la célébration de l'Evangile), immersive (incarnant l'Evangile dans un projet ou des activités répondant à une mission particulière de l'Eglise, telle que la diaconie) ou contextuelle (proclamant l'Evangile auprès d'un public cible et dans un contexte social et culturel particulier).
- Les communautés paroissiales sont étroitement associées à la direction de l'EERV; une procédure de consultation des communautés est arrêtée, un droit de référendum instauré, les liens entre le Synode et les communautés sont développés.
- A l'échelon cantonal, le fonctionnement du Synode et du Conseil synodal est

amélioré pour permettre une meilleure collaboration entre ces deux organes.

- Les membres du Synode travaillent davantage en lien avec les lieux desquels ils sont les délégués.
- Le Conseil synodal a la responsabilité hiérarchique de 4 Offices (Chancellerie, Finances, Information et Communication, Ressources humaines) et de 2 Services (Formation et Vie communautaire, Diaconie et Monde) qui sont dotés d'une commission chacun.

Cette réforme a l'ambition de donner un nouveau souffle à l'Eglise réformée vaudoise pour lui permettre de mieux remplir, encore, sa mission au service de toutes et tous. Un nouveau souffle qui préserve l'identité de l'EERV dans le système presbytéro-synodal et dans ses principes constitutifs. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud poursuit ainsi son œuvre avec pour seule autorité Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous lui confions son avenir dans la prière et la reconnaissance.

Anne Abruzzi,
présidente du Conseil synodal.
Philippe Leuba,
président du groupe de travail mixte.

Gouvernance : l'EERV propose des innovations

C'était un point d'achoppement majeur de l'institution. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) propose une ambitieuse série de transformations structurelles. A l'initiative du Synode, elles ont été élaborées conjointement par des représentants de l'exécutif et de l'organe délibérant.

PARITÉ « 24 pierres angulaires » : c'est le nom des propositions que le Synode (délibérant) de l'EERV discutera les 19 et 20 avril prochain. Voilà deux ans que l'Eglise réformée bute sur sa gouvernance. Quatre conseillers synodaux (exécutif) ont démissionné, plusieurs rapports ont été rédigés, une consultation a été réalisée. La trentaine de propositions élaborées tiennent compte des travaux précédents, mais émanent – sur mandat du Synode – d'un groupe réunissant, à parité, des délégués du Conseil synodal et des représentants du Synode. Les artisans de ce renouveau, toutes des personnalités expérimentées, ont échangé de manière nourrie, franche et approfondie pour parvenir – fait d'importance – à un accord unanime.

Innovantes, les propositions concernent trois domaines qui cristallisaient les tensions : l'organisation de l'institution, les liens entre les organes exécutif et délibérant l'administration de l'Eglise. Pour chaque sujet, deux axes ont été poursuivis, souligne Philippe Leuba, président du groupe de travail : « Mieux associer les instances locales à la conduite de leur Eglise, simplifier les structures. »

Communautés paroissiales

Sur le plan organisationnel, la proposition prévoit entre autres un passage de 86 paroisses à 25 à 30 communautés paroissiales. Ces structures, « unités de base de l'EERV », et reposant sur des « solidarités interparoissiales parfois déjà en place », auraient une « identité ecclésiale et sociale » plus forte que celle des actuelles Régions, souvent jugées trop grandes, précisent Simon Buttica et Laurence Bohnenblust-Pidoux, chargés de ce sujet. Elles seraient complétées par des « ecclésiologies », « communautés de trois ordres : célébrantes, immersives ou contextuelles », notamment inspirées d'initia-



Le groupe de travail mixte (de gauche à droite) : Philippe Leuba, conseiller synodal et président du groupe de travail – Anne Abruzzi, présidente du Conseil synodal – Dominique Kohli, délégué du Synode – Olivier Leuenberger, délégué du Synode – Laurence Bohnenblust-Pidoux, conseillère synodale – Simon Buttica, délégué du Synode.

tives catholiques (diocèse de Lyon, par exemple). L'idée est d'accueillir les initiatives, mais aussi « de promouvoir l'unité et la solidarité », résume Laurence Bohnenblust-Pidoux. Chaque communauté serait dotée au minimum d'un poste de pasteur, mais aussi de deux postes de diacres ou animateurs d'Eglise qui, nouveauté aussi, seraient reconnus comme des ministres – mais le débat sur leur consécration serait abordé ultérieurement.

Inspiration politique

Pour améliorer les liens entre exécutif et délibérant, une série de pistes ont été dégagées : placer toutes les entités administratives de l'EERV sous l'autorité de l'exécutif, de manière à apporter de la « cohérence » à l'institution, explique Philippe Leuba, qui a travaillé sur ce sujet avec Dominique Kohli. Un chancelier, sorte de « mémoire » de l'institution, serait nommé, sa fonction calquée sur son équivalent au Conseil d'Etat vaudois ; la présidence de

l'EERV serait tournante, sur le principe du Conseil fédéral. Des groupes de travail mixtes, à la manière de celui qui a forgé ce projet, seraient facilités. Une commission de candidature veillerait au respect de critères pour les candidats postulant au Conseil synodal. Pour les communautés paroissiales, un droit de référendum et des mesures de consultation seraient mis en place. Une série de procédures aurait aussi pour but de mieux « relier le Synode avec les lieux dont sont issus ses délégués ». Enfin, pour ce qui est de l'administration, la principale innovation consiste en une réduction du nombre de services : deux, contre quatre actuellement : un pôle consacré à la vie communautaire et à la formation, le second à la diaconie et à l'ouverture au monde, placés directement sous la responsabilité d'un conseiller synodal. Une réforme conséquente donc, dont le groupe de travail souhaite faire part au Synode le plus tôt possible avant sa session d'avril. **Camille Andres**

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Pour gouverner après Pâques



Vincent Guyaz
Conseiller synodal

TRANSFORMATION – Notre Eglise se prépare à tenir ce mois d'avril un Synode important pour faire évoluer sa gouvernance. C'est-à-dire, redéfinir ensemble notre organisation pour assumer notre mission dans ce canton avec les ressources qui sont les nôtres: témoigner, célébrer, encourager, aider, accompagner, inspirer, soutenir, interpeller... et tant d'autres responsabilités confiées par le Christ à son

Eglise. Concrètement, il faudra définir la taille d'une paroisse, les spécificités de ministères, les prérogatives des un-es et des autres... Quand je relis l'histoire de la jeune Eglise dans le livre des Actes des apôtres, je suis frappé par deux choses:

- Les équipes de Paul s'embarquent pour des voyages qui vont durer des années. Pas juste un mois et on revient! Le Souffle de Pâques nous pousse à une vision qui porte plus loin

que les deux prochaines saisons qui nous préoccupent. Il ne s'agit pas seulement de décider où auront lieu les confirmations en 2026, mais de déterminer qui pourra

offrir du catéchisme dans quel territoire ces vingt prochaines années!

- Les jeunes communautés développent une audace généreuse: à Antioche, on envoie en voyage missionnaire près de la moitié du colloque ministériel vers de parfaits inconnus. Sans avoir calculé les pourcentages qui resteraient pour faire vivre la paroisse. Par conviction et désir de témoigner au-delà du cercle ordinaire. Puisse le récit

« Des voyages qui durent des années, une audace généreuse »

des Actes nous inspirer non seulement au Synode, mais dans tous les lieux que nous fréquentons, dans la confiance que le Ressuscité reste présent à son Eglise. ▀

Une journée pour repenser la vie communautaire

Les Eglises romandes s'interrogent sur la manière de se renouveler. DM et Crêt-Bérard proposent une journée de réflexion et d'ateliers sur le sujet.

LIENS « Soigner les oasis, une autre vision de l'Eglise »: c'est une réflexion élaborée par le pasteur genevois Emmanuel Fuchs, axée sur la professionnalisation, qui servira de fil conducteur à la journée du 20 avril, qu'il animera en compagnie d'autres membres de son équipe. Destinée à des ministres ou des laïcs soucieux de repenser leurs missions, la journée veut donner des pistes d'« ecclésiologie appliquée », face à « l'effondrement » des Eglises aujourd'hui.

DM s'y associe, parce que l'organisation romande soutient depuis de nombreuses années déjà l'une de ces pistes, à savoir le lien avec les Eglises issues de la migration. « On ne fait pas Eglise tout seul », explique

le document d'Emmanuel Fuchs. Or ces communautés sont parfois issues d'Eglises que nous soutenons dans le Sud. Les liens avec elles sont déjà existants et recèlent un potentiel incroyable », assure Nicolas Monnier. Le directeur de DM reconnaît aussi que ces collaborations ne vont pas de soi et demandent des compétences interculturelles. Autant de sujets abordés le 20 avril, en théorie, en témoignages et en pratique.

▀ C. A.

En pratique

Renouveler la vie de votre paroisse, samedi 20 avril, à Crêt-Bérard, Puidoux, de 9h à 17h, 50 francs. Infos et inscriptions avant le 9 avril: cret-berard.ch/activites.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Une nouveauté pour nos jeunes

Depuis 2023, la préparation à la fête des Rameaux a une nouvelle formule. Elle consiste en un parcours permettant aux jeunes de 14-15 ans à la fois de préparer les Rameaux, mais aussi et surtout d'entrer dans la dynamique Jeunesse de la Région et du Canton.

3 D ET UN CHEMIN D'AMITIÉ Le Parcours 3D: un chemin d'amitié pour Découvrir – Développer – Discerner la foi chrétienne! Si par le passé, chaque paroisse avec son pasteur préparait de son côté le culte des Rameaux et la confirmation, depuis l'automne 2023 a commencé ce cycle de formation destiné en priorité aux jeunes qui sont appelés à dire leur foi lors de cette fête traditionnelle. En même temps, en côtoyant les Jacks et les animateur-trices régionaux, ils-elles sont invité-es à continuer le chemin de foi et d'amitié avec le groupe de jeunes de Lavaux et les activités cantonales. Plus mobiles que nous, paroissiens traditionnels, les jeunes sont plus à même d'entrer dans une dynamique qui leur offre également des possibilités de formation reconnues par Jeunesse et Sport, et les appelle à vivre l'Eglise de manière renouvelée et créatrice. C'est dans cet esprit que le parcours a été mis en place dans notre Région cette année.

Près de chez vous

Bien que régional, le parcours 3D se termine dans les paroisses, le dimanche des Rameaux. Pour rendre cette journée festive, certaines communautés se sont associées pour la célébration. Ainsi **le dimanche 24 mars**, les paroisses de Puidoux-Chexbres et de Bourg-en-Lavaux célébreront les confirmands au temple de Chexbres, à **10h15**, tandis que les paroisses de Belmont-Lutry et Pully-Paudex, vivront la célébration au Prieuré de Pully, à **10h**.

La paroisse de Savigny-Forel, quant à elle, célébrera l'engagement de ses jeunes au temple de Forel, à **10h!**

Une belle collaboration

Fruit d'une collaboration entre ministres et animateur-trices jeunesse de la Région Lavaux, le premier parcours a connu diverses étapes: un week-end d'introduction pour faire connaissance, avec le thème de la migration et la figure d'Abraham, et la présence d'un couple turque musulman réfugié pour sa foi qui a partagé avec nous son art culinaire et son amitié; puis trois rencontres en soirée à la maison de paroisse et des Jeunes de Lutry, sur les thèmes suivants: Jésus, la Bible, la spiritualité et l'engagement pour le Royaume. Une soirée particulière et pleine d'émotions est venue couronner ces rencontres, il s'agissait bien sûr de la désormais traditionnelle nuit du Caté durant laquelle nos jeunes enthousiastes sont allés à la découverte des Merveilles de Dieu.

Des sujets divers et variés tout au long du parcours

La dernière étape s'est vécue du 1^{er} au 3 mars dernier, de retour à Vaumarcus, pour clore la thématique de la migration avec un film et un témoin migrant venu d'Afrique, et recevoir des informations sur le passage initiatique que marquent les étapes bap-

tême-confirmand-sainte cène. Dans un monde impacté par les mouvements de population générés par des régimes politiques délirants et d'inquiétants changements climatiques, il était important de parler d'un Evangile à vivre dans la perspective de construction d'un monde habitable pour tous-tes. Voici donc nos jeunes prêts à célébrer la fête des Rameaux 2024, dans chacune de leur paroisse (voir l'encadré ci-contre), après avoir eu un entretien avec leur pasteur-e pour préparer leur déclaration de foi. Demandez-leur ce qu'ils ont pensé de cette première édition, vous verrez que l'enthousiasme était au rendez-vous! Alors, à l'année prochaine pour un parcours encore plus génial! **▲ A. Brouze**

Le parcours 3D en résumé

Un cheminement de groupe d'octobre à mars. Deux week-ends, un d'ouverture et un de clôture. Trois rencontres thématiques, plus la nuit du Caté. Une équipe de pasteur-es, un animateur Jeunesse et des Jacks accompagnants. De la joie, de la bonne humeur et de la spiritualité. La fête des Rameaux, dans chaque paroisse, parfois regroupée en fonction du nombre de catéchumènes. **▲**



Se retrouver en groupe pour cheminer et avancer dans son parcours 3D.

Clic-Clac des Rameaux



Le Parcours 3D a commencé par un week-end en octobre, à Vaumarcus, avec Simon Zürcher, animateur jeunesse en gros plan, Jessika Schneider et Emilie Honoré nos deux Jacks, assises par terre, avec des lunettes noires, et le responsable du Parcours 3D, Alain Brouze, pasteur.



On réfléchit en équipe! Les moments de réflexion par petits groupes sont animés par des Jacks, après le grand groupe.



Lors des week-ends, les animations pour faire connaissance et profiter du cadre ont toute leur importance. C'est l'occasion pour les Jacks, nos accompagnants en formation, de sortir leurs meilleurs jeux!



Entre les week-ends de démarrage et de clôture, la 4e rencontre propose aux jeunes de vivre la nuit du Caté. Son objectif : faire l'expérience de la confiance et de la solidarité. Toute l'équipe est au départ, avec le pasteur Eric Bornand qui mène l'équipe avec une main de maître au gant noir et blanc (en arrière-plan sur la gauche), et Simon Zürcher, animateur régional, derrière à gauche.



Rassemblés autour du feu pour une chantée/méditation, à l'écoute de soi au cœur de la nuit, avec le Psaume 1. A côté du petit tronc de gauche, Samuel Verdan, Grand organisateur et vétéran de la nuit du Caté (agenouillé), Geneviève Saugy, pasteure et Albin Chuard, Jack ; et à côté du grand arbre de droite, Pierre-Alain Geiser et Vanessa Lagier, pasteure.



Devinette : qu'est-ce qui est une lampe à mes pieds et une lueur sur mon sentier ? Pendant qu'on y réfléchit, on peut se réchauffer avec un thermos de boisson chaude.



Surgissement d'un émerveillement au cœur de la nuit, on se perd et on se retrouve autour... d'une apparition ? Mais, chut ! On ne peut pas trop dévoiler de ce qui se passe durant la Nuit Des Merveilles !

PULLY

PAUDEX

À MÉDITER

**Du désespoir à l'espérance,
une méditation pour Pâques**

La Pâque modèle le visage des chrétiens sur celui de l'espérance, du courage, de la miséricorde, de l'audace évangélique: la mort a été vaincue, le Christ a triomphé des enfers! Désormais, il n'existe plus aucune situation humaine «à ciel fermé». Si la Pâque est un passage des ténèbres à la lumière, le chrétien est alors appelé à expérimenter dans sa propre vie et à témoigner pour les autres que la lumière est possible, y compris

dans les ténèbres, dans l'angoisse, dans la souffrance.

Concrètement, l'expérience de la Pâque, nous la vivons non comme un passage de ce qui est entièrement fait de ténèbres à ce qui est entièrement fait de lumière, mais comme un passage du désespoir à l'espérance, de l'angoisse à la sérénité, du non-sens à l'acceptation, en des situations qui restent contradictoires, énigmatiques, difficiles, voire dramatiques. Ces situations constituent une épreuve de notre foi.

La Pâque donc, en tant que célébration du mystère de l'amour de Dieu – un amour plus fort que la mort –, veut faire du chrétien un être capable d'aimer comme le Christ lui-même l'a aimé. N'est-ce pas une expérience pascale authentique? N'est-ce

pas un passage, réalisé dans nos pauvres vies, de la fermeture en nous-mêmes à la capacité d'aimer dans le Christ? N'est-ce pas une victoire de la vie sur la mort? N'est-ce pas une manifestation de la force de résurrection du Christ rendue active par la foi du chrétien? Mais alors, il est clair que seule une foi profonde et aimante peut engendrer l'expérience et le témoignage de la Pâque. C'est uniquement en fixant notre regard sur lui (He 12, 1), le Christ crucifié et ressuscité, que nous serons délivrés de l'enfer de la fermeture sur nous-mêmes, de l'affirmation de nous-mêmes et de notre volonté contre les autres. **▲ E. Bianchi**

ACTUALITÉS

**Célébrations de la Semaine sainte:
en avant la musique!**

Nous avons le privilège d'accueillir plusieurs artistes qui vont accompagner nos cultes durant cette montée vers Pâques. Les ministres de Pully-Paudex se réjouissent de partager avec vous ces temps de célébration, empreints de ferveur spirituelle et de beauté musicale.

Dimanche 24 mars, à 10h, au Prieuré: culte des Rameaux en commun avec la paroisse de Belmont-Lutry, confirmation et bénédiction des catéchumènes. Les jeunes du PIG (Projet itinérant gospel) et Nenad Djukic, organiste, seront là pour contribuer à notre louange et élever notre prière bien au-delà des voûtes de notre belle église!

Mardi 26 mars, à 17h45, au Prieuré: Prière de Taizé.

Jeudi saint 28 mars, à 18h30, au Prieuré: culte avec cène. Madeleine Lipp nous accompagnera au violon avec la magnifique «Sonate en la mineur op.1» de Jean-Marie Leclair (1697-1764).

Vendredi-Saint 29 mars, à 10h, au Prieuré: culte avec Dominique Creux à l'orgue et Sophie Guedin au violon.

Dimanche 31 mars, à 7h, au Prieuré: aube pascale avec cène.

Dimanche 31 mars, à 10h, au Prieuré: culte festif de Pâques avec cène. Elise Millet accompagnera de sa merveilleuse voix de soprano notre organiste Anne-Claude Burnand, avec des œuvres joyeuses de J.-S. Bach et G. F. Haendel, dans l'esprit de la résurrection.

RENDEZ-VOUS

Cultes d'avril en musique

Durant ce mois d'avril, nous aurons le

**SEMAINE
SAINTE
2024**

Dimanche 24 mars
Culte des Rameaux
en commun avec la paroisse de Belmont-Lutry
10h au Prieuré D. Freymond et A. Brouze

Mardi 26 mars
Prière de Taizé
17h45 au Prieuré

Jeudi 28 mars
Culte avec cène du jeudi saint
18h30 au Prieuré N. Huber

Vendredi 29 mars
Culte du vendredi saint
10h au Prieuré S. Maillefer

Dimanche 31 mars
Aube de Pâques avec cène
7h au Prieuré N. Huber
Culte de Pâques avec cène
10h au Prieuré D. Freymond

eerv.ch/pully-paudex

Eglise
Évangélique
Réformée
du canton de
Vaud
Paroisses de
Pully - Paudex

plaisir de proposer deux cultes en musique au Prieuré. **Le dimanche 7 avril, à 10h45**, Marion Papaux jouera de la flûte à bec avec notre organiste, Anne-Claude Burnand. Toutes deux interpréteront la « Suite op.5 no 2 » de Jacques-Martin Hotteterre (1673-1763). **Le dimanche 28 avril, à 10h45**, Martine Stocker, soprano, Christine Chiado Rana, alto et Andrea Ottapri-Fattebert à la flûte à bec accompagneront Anne-Claude Burnand à l'orgue, avec un magnifique programme musical : le « Salve Regina » de Scarlatti, le « Priez pour Paix » de Poulenc, un extrait du « Salve Regina » de Vivaldi, le « Ave Maria » de Piazzolla avec flûte à bec et le « Alléluia » de Vivaldi pour soprano.

Culte d'adieu de Céline Michel

Comme annoncé en octobre, Céline Michel nous fera définitivement ses adieux lors du culte Familles **du dimanche 21 avril, à 10h**, au Prieuré. A cette occasion, des jeunes du catéchisme nous accompagneront à la guitare, à l'orgue et au piano. Ce sera l'occasion de dire merci à Céline pour tout ce qu'elle a apporté à nos enfants et à nos jeunes, ainsi que pour son implication sans faille, toujours avec bonne humeur, dans la vie de notre paroisse. Céline Michel reste chargée du ministère Enfance

et Familles à 50% pour toute la région Lavaux. Ce sera peut-être l'occasion pour les uns et les autres de la croiser.

Assemblée générale de l'Association de l'église de Chamblandes

Venez nombreux à la prochaine assemblée générale de l'Association de l'église de Chamblandes qui aura lieu au sous-sol de la Maison paroissiale de Chamblandes, **le dimanche 5 mai prochain**, à l'issue du culte de 9h15 selon l'ordre du jour statutaire. Soyez toutes et tous bienvenus.

Prière de Taizé

Elle se poursuit les mardis. Prochaine rencontre, **mardi 30 avril, de 17h45 à 18h15**, dans le chœur du Prieuré.

Club des aînés

Prochaine rencontre **le mardi 16 avril, à 14h30**, à la Maison Pulliérane.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection, M. Jean Dubey, Mme Renée Serex, Mme Anne-Marie Lavanchy, Mme Georgette Leumann, M. Jean-Marie Goumaz, Mme Andrée Eyer, Mme Viviane Bourquin et Mme Jacqueline Arnaudi.

BELMONT

LUTRY

RENDEZ-VOUS

Fête des Rameaux

Cette année, entre nos deux paroisses de Pully-Paudex et Belmont-Lutry, quatre jeunes terminent leur parcours de catéchisme. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de fêter ensemble ! Au fond, rien de très novateur puisque nous vivons déjà ensemble les cultes de catéchisme 7^e, 8^e et 9^e. Si le nombre n'est pas au rendez-vous comme nous le souhaiterions (voir page 27), la qualité y est certainement ! Venez donc nombreux entourer Clément Medlin, Paul Antoine Fague, Gianni Brasey et Nathan Huynh-Ba qui déclareront leur foi et recevront la bénédiction de Dieu. Bienvenue à leurs familles et aux paroissiennes et paroissiens de nos deux communautés pour cette belle fête annuelle !

CÉLÉBRONS PÂQUES

Jeu de méditation

Jeu de méditation 28 mars à Belmont, à 19h, célébration avec sainte cène. Ce culte sera précédé, pour ceux et celles qui le souhaitent, par un temps de méditation en silence, ponctué par des textes bibliques et des moments de musique, **de 16h à 18h30**. Renseignements auprès de Lucette Woungly-Massaga, mawouma@bluewin.ch.

Vendredi-Saint en musique à 10h

Cette année, la CVIL accompagnera musicalement notre méditation de la mort du Christ en croix, avec les œuvres suivantes : « Tristitia et anxietas » de William Byrd (1543-1623) et « The Lamentations of Jeremiah » de Thomas Tallis (?1505-1585). Avec une touche de tristesse en plus, puisque ce sera le dernier concert de l'un de nos deux organistes préférés, Sébastien Vonlanthen. A cette occasion, il nous laisse le message d'adieu à la page suivante.

Aube pascale

Attention au changement d'heure **ce dimanche 31 mars** puisque nous passerons à l'heure d'été ! Et pourquoi la célébration commencera-t-elle à 7h17 ? Tout simplement pour que, au moment où vous entrerez dans la chapelle de Belmont, les premiers rayons de l'aube vous invitent à



Le 21 avril, nous dirons merci à Céline Michel pour tout ce qu'elle a apporté à notre paroisse.

passer la porte et viennent illuminer les vitraux ! Et après avoir célébré la Joie de Pâques, vous êtes invité·es à déjeuner **dès 8h15**, à la Maison de paroisse de Belmont.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Arsène Kammer, le 7 avril.

Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu : Mary Claude Rithner le 3 janvier, Daniel Péclard le 5 janvier, Elisabeth Dentan le 9 janvier, Pierre Cochand et Madeleine Kummer le 12 janvier, Jeanne Bonnet le 23 janvier, Aia Dèzes le 26 janvier et Pierre Ravussin le 29 janvier.



Cette année, suivez les notes de musiques qui nous porteront jusqu'aux célébrations de Pâques.

Départ de Sébastien Vonlanthen

C'est avec une grande reconnaissance que nous laissons la parole à Sébastien qui partage avec nous par ces quelques mots sa reconnaissance et ses projets.

UN DON AU SERVICE DU DIVIN « J'officie dans la paroisse de Belmont-Lutry en tant qu'organiste et chef de chœur depuis 2006 et j'ai mis mon don de musicien au service du Divin.

Depuis longtemps, cette quête de spiritualité m'habite, et je souhaite dire l'immense privilège que je ressens de pouvoir œuvrer à une cause noble et élevée alors que tout dans la société nous pousse à devenir esclaves d'un système qui nous enferme dans la matière. Grâce à mon métier, je résous les dissonances et recherche l'harmonie, et si je peux appliquer ces principes simples à ma vie, je peux également servir la paix. Passant de la solitude de l'organiste à l'interaction du chant choral, je peux également partager avec d'autres le souffle et la splendeur de l'art exigeant de mes prédécesseurs qui ont signé leurs œuvres de « Soli Deo Gloria » : à Dieu seul la gloire.

Je quitte aujourd'hui un poste éminemment privilégié, où j'ai reçu tant de soutien des paroissiens, de la commune et des pasteurs, je quitte la splendeur du temple et de l'orgue de Lutry dont la beauté et l'acoustique ont porté tant de nos projets, cultes, jeux de Noël, cantates, concerts ;

l'intimité de Belmont et du grégorien et ses offices où règne le partage.

Reconnaissance et découverte

Si je quitte tout cela, c'est avec une immense reconnaissance de ce que j'ai reçu ici de vous tous.

Si je pars, c'est que j'ai aujourd'hui seulement la possibilité de partir au Japon, pays cher à mon cœur pour ce qu'il a à offrir dans ce qui reste de préservé dans sa quête de spiritualité, de beauté, de perfection et de simplicité dans chacun des gestes du quotidien, que ce soit la cuisine, l'art floral, la cérémonie du thé, les arts martiaux, la récitation de poèmes, l'architecture... Pays où tout est codifié et formel, pour pouvoir transcender la forme et aller au-delà.

Une quête de lumière

C'est donc au pays du Soleil-Levant que j'ai choisi de poursuivre ma quête de lumière avec des personnes chères à mon cœur, saisissant cette opportunité qui survient maintenant avec l'impermanence de l'instant, de la chance à saisir et à ne pas laisser passer. J'y apprendrai le japonais dans une école, et cet apprentissage sera une porte

pour aller vers la compréhension plus profonde de l'esprit de ce peuple. J'espère également pouvoir y transmettre une partie de ce que la vie m'a permis d'assimiler des trésors de notre héritage et y créer des synergies qui nourriront l'âme du monde. »

▀ **S. Vonlanthen**

Reconnaissance et bénédiction

Cher Sébastien, notre paroisse, son conseil et ses pasteur·es te disent leur reconnaissance et demandent à Dieu de te bénir et de t'accompagner !



Sébastien Vonlanthen. © Paroisse

BOURG-EN-LAVAUX

RENDEZ-VOUS

Culte des Rameaux

C'est dans la reconnaissance que nous vous invitons à entourer les deux catéchumènes de nos villages de la commune de Bourg-en-Lavaux, Emma Blailé et Michah Kaestner. Ils recevront le baptême lors du culte des Rameaux **le 24 mars, à 10h15**, au temple de Chexbres. Nous nous réjouissons de vous y retrouver avec leurs parents, les membres de leurs familles et leurs ami·es. Ce culte réunira pour la première fois les deux paroisses de Saint-Saphorin et Bourg-en-Lavaux. Bienvenue à chacune et chacun !

Prière du vendredi matin

Chaque vendredi matin, de 8h45 à 9h15, un office a lieu dans la chapelle du temple de Cully. Vous êtes les bienvenus pour un temps de prière en communauté, où une grande place est donnée à la prière d'intercession.

Groupe de partage

Un groupe de partage biblique se rencontre chaque mois, pendant deux heures. Une heure pour lire un chapitre de la Bible, en discuter et l'interpréter et une heure pour partager ensemble un bon repas chez l'habitant. Renseignements : Vanessa Lagier au 076 693 50 33.

Semaine sainte

BOURG-EN-LAVAUX Des recueils d'une trentaine de minutes nous permettront de méditer sur les événements de la dernière semaine de la vie du Christ, **les mardi 26 et mercredi 27 mars, à 18h**, au temple de Cully. Nous suivrons une liturgie proposée par l'ACAT (Action chrétienne pour l'abolition de la torture). **Judi saint 28 mars, à 18h**, une sainte cène sera célébrée puis le culte de **Vendredi-Saint** aura lieu **à 10h30**, au temple de Cully et le culte de résurrection avec cène **le 31 mars, à 10h30**, au temple de Cully également. Soyez les bienvenus pour ces temps méditatifs et musicaux qui nous rappellent que la vie a le dernier mot !



Une joyeuse équipe au culte de l'enfance, les vendredis midi © V. Lagier

Prière de Taizé

Chants, prières, musique et Parole avec la méditation d'un texte biblique à l'écoute de l'Esprit. Quarante-cinq minutes d'intériorité et de communion fraternelle **mercredi 3 avril, à 18h15**, à la chapelle du temple de Cully. Bienvenue !

Championnat du monde des tracassets

La paroisse tiendra un stand de crêpes lors de la coupe du monde des tracassets qui aura lieu **le samedi 27 avril**. Venez encourager les équipages et leurs magnifiques machines en dégustant un bon dessert préparé par nos soins.

POUR LES JEUNES

Petite enfance

Les rencontres de l'Eveil à la foi reprennent après la pause hivernale. Nous attendons les enfants de 3 à 6 ans, ainsi que leur famille, au temple de Lutry **les samedis 23 mars et 20 avril, de 10h à 11h**. Nous poursuivons notre exploration des sens et nous nous réjouissons de vous accueillir pour une heure de jeux, d'histoire biblique et de bricolage. L'Eveil à la foi est porté par une équipe œcuménique et s'adresse aux familles de la Région, n'hésitez pas à venir avec des amis.

Camp de printemps

C'est le dernier moment pour inscrire votre enfant ou votre petit-enfant au camp

qui aura lieu cette année **du 8 au 12 avril** à la grande salle des Mariadoules à Aran. **Le 14 avril, à 10h30**, nous vous proposons un culte suivi par une grande fête des familles avec à la clé différentes activités pour tous les âges, dont un château gonflable.

Rencontres du vendredi

Le groupe du vendredi, ouvert aux 3P jusqu'aux 8P reprend **le vendredi 26 avril, de midi à 13h40**. Les enfants viennent avec leur pique-nique et une boisson. Lors de cette rencontre, différents jeux sont proposés, la découverte ou la redécouverte de récits bibliques, etc.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans la tristesse, nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un des leurs et l'ont remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: M. Alberto Calderari, le 5 janvier, Mme Madeleine Vacheron-Javet, le 7 février, Mme Betty Michieletto-Flütsch, le 15 février, Mme Mado Rouge, le 16 février, M. Charles Palaz, le 16 février et Mme Nelly Noverraz-Cuénoud, le 23 février.

Baptême

Avec joie et reconnaissance, nous confions également à vos prières la famille de Liam Carruzzo qui a reçu le baptême lors du culte du 28 janvier.

SAINT-SAPHORIN

À MÉDITER

Allez raconter l'incroyable!

Pâques, on le fête aujourd'hui, car à l'époque, des femmes ont raconté l'incroyable! Pâques, c'est l'irruption de l'extraordinaire dans le quotidien de ces hommes et ces femmes. Pâques, c'est la fête de la Présence mystérieuse de Dieu dans nos vies, de Jésus dans sa résurrection. Pâques, c'est de nouveaux possibles qui s'ouvrent. Durant le culte de Pâques, nous allons fêter cette Présence, nous allons faire mémoire de cette extraordinaire, nous allons annoncer l'incroyable. Nous allons vivre ce retournement qu'ont vécu les femmes et les disciples, comme l'ex-prime Marion Muller Collard (dans « Eclats d'Évangile » p.422-423).

Quand je me retourne je te vois
quand l'inconnu dit une parole où je reconnais ta voix
quand l'étranger ouvre la porte que je voulais garder fermée
quand un plus malheureux a la force de sourire

A méditer pour Pâques

SAINT-SAPHORIN Ne vous a-t-on jamais ressuscité?

Personne ne vous a-t-il jamais parlé, pardonné, aimé assez pour vous ressusciter?

N'avez-vous pas assisté à des résurrections?

N'avez-vous ressuscité personne?

Avez-vous expérimenté la puissance de vie qui jaillit dans un sourire, dans un pardon, dans un accueil, dans une communauté véritable?

Comment croire à une résurrection future si vous n'avez pas l'expérience

de résurrections immédiates?

Comment croire que l'amour est plus fort que la mort

s'il ne vous a pas rendu vivant?

s'il ne vous a pas ressuscité des morts?

► **Louis Evely**

sans maudire le jour où tu l'as mis au monde

Je me retourne et je te vois
chaque fois que j'apprends de mes frères le courage

chaque fois que je me tais et qu'un autre dénonce

sans savoir qu'il reedit après toi la colère qu'il t'a souvent porté à proclamer tout haut

l'amour pour toute loi

Je me retourne et je te vois
parfois dans ton Eglise et souvent dans des lieux

où je ne t'attendais pas.

RENDEZ-VOUS

Père, pardonne-leur!...

Le **vendredi 29 mars**, Isabelle Bovard et Robin de Haas nous permettront de célébrer le temps de la Passion au plus près du récit biblique.

A travers les yeux d'une femme que Jésus a guérie et qui le suit jusqu'à Golgotha, nous plongeons dans le premier Vendredi-Saint. Jésus enseigne jusqu'à son dernier souffle, et ses enseignements sont source de transformations pour qui les reçoit; cette femme le voit, le vit.

De narrations en chansons, nous pourrions le voir et le vivre avec elle. Le récit autour de la crucifixion est largement inspiré des écrits de Lytta Basset dans « Le pouvoir de pardonner » (Albin Michel). Cette présentation est destinée aux adultes, mais est accessible dès 9 ans. Collecte à la sortie.

Chasse aux œufs

Samedi 30 mars, de 14h à 17h, à Crêt-Bérard.

Activité gratuite, offrande, pour enfants jusqu'à 10 ans accompagnés.

Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/activites.

Concert à Saint-Saphorin

Dimanche 21 avril, à 17h, entrée libre. Trio à cordes.

Repas du dimanche

Nous reprenons l'habitude de partager de temps en temps des repas simples au centre paroissial après certains cultes à Chexbres. Vos offres de service pour préparer un de ces repas seront bienvenues. Inscription souhaitée mais pas obliga-

toire par e-mail à eric.bornand@eerv.ch.
Prochaine date : **dimanche 28 avril**.

ACTUALITÉS

Centre paroissial

Convivial et parfaitement équipé pour recevoir fêtes de famille et activités de groupes, le Centre paroissial de Chexbres vous accueille sur l'esplanade de l'église. Tarifs préférentiels pour les habitants des communes de la paroisse. Détails sur l'onglet « Pratique » sur www.eerv.ch/saint-saphorin.

Lettre de nouvelles

Chaque vendredi, une lettre de nouvelle électronique annonce les événements à venir. On peut s'y abonner via la page internet de la paroisse : eerv.ch/saint-saphorin.



«PÈRE, PARDONNE-LEUR!»

Pour Vendredi-Saint
29 mars à 17h
Au temple de Chexbres
Place de l'Eglise, 1071 Chexbres

Par Isabelle Bovard
Narration
et chant
Et Robin De Haas
Piano

Paroisse de St-Saphorin, Chexbres, Puidoux, Rivaz.

Un spectacle à ne pas manquer.

SAVIGNY

FOREL

RENDEZ-VOUS

Pâques

Soyez toutes et tous les bienvenu-es à l'un ou chacun de ces moments !

Nous vous proposons, cette année, une montée vers Pâques à l'image des différentes fleurs qui pointent le bout de leur nez dans nos jardins : nos moments seront variés, et faits de plusieurs couleurs. Nous ouvrirons notre semaine avec le culte des Rameaux célébré **le dimanche 24 mars, à 10h**, au temple de Forel où les catéchumènes de 11^e année termineront leur parcours par une bénédiction.

Mercredi 27 mars, à 20h, au temple de Savigny, vous pourrez venir chanter, à l'aide de musiciens, les refrains simples et priants de Taizé.

Judi saint 28 mars, à 20h, au temple de Forel, nous vous offrons de pouvoir demander une bénédiction personnelle.

Le 29 mars, à 10h, se tiendra le culte de Vendredi-Saint au temple de Forel.

Et enfin, nous vous invitons à vivre toutes et tous, ensemble, le culte de Pâques, fait

de louanges, de partages et de joie : rendez-vous **le dimanche 31 mars, à 10h**, au temple de Savigny !

Espace prière

Judi 18 avril, à 9h, à la petite salle paroissiale de Savigny, venez partager un texte, des prières d'intercessions et de reconnaissances et un moment de convivialité. Renseignements auprès de Pierrick Cochand au 079 585 96 02.

POUR LES JEUNES

Rencontre 7^e-8^e-9^e catéchisme

Prochaine rencontre, **le mardi 16 avril, de 17h à 19h**, à la salle paroissiale de Savigny pour une séance où nous aborderons le thème de la gratitude. Bienvenue !

Connexion nature

Avec le printemps, nous reprendrons les sorties en nature avec les enfants de 4^e-5^e et 6^e. Informations : Viviane Socquet Capt au 078 644 41 39.

ACTUALITÉS

Chemins ensemble !

Si vous souhaitez un accompagnement lors d'une petite promenade pédestre, Liliane Noverraz, membre de notre conseil

paroissial, se tient à votre disposition pour vous offrir écoute bienveillante et un grand bol d'air frais. Elle aura plaisir à vous rencontrer, alors appelez-la au 021 781 22 92 pour convenir d'un moment ensemble.

Une visite heureuse ?

Si vous souhaitez un moment sympathique et bienfaisant à domicile avec l'un-e de nos visiteur-ses, ou si vous pensez que quelqu'un de votre entourage bénéficierait d'un moment de partages en toute bienveillance et confidentialité, faites-nous signe ! Le groupe des visiteur-euses (visites heureuses !) se tient à votre écoute.

Contactez-nous au 079 685 15 14 ou à Annie.gerber@cerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons accompagné la famille de Mme Suzanne Longchamp, qui nous a quittés le 10 février, entourée des siens, dans sa 82^e année, et dont la cérémonie d'au revoir s'est tenue le 16 février au temple de Forel. Nous portons la famille dans nos pensées et prières.



Une montée vers Pâques à l'image de nos jardins

EN RÉGION LAVAUX

ACTUALITÉ

Week-end de l'Ascension à Taizé

Parmi les prochaines activités du pôle Jeunesse, le groupe partira à Taizé durant

le week-end de l'Ascension. Il rejoindra les groupes de JP des autres Régions du canton, ce qui permettra de louer un car pour y aller tous ensemble.

Lors de ce week-end, nous pourrions vivre les offices avec les frères de Taizé mais aussi être stimulés par la rencontre

d'autres jeunes de toute l'Europe qui se tournent vers le Christ et le recherchent. Bienvenue à tous les jeunes dès 15 ans à ce week-end ! Plus d'infos sur la page régionale.

Des nouvelles du Pôle jeunesse

Durant les relâches, un camp de neige a été organisé par le pôle Jeunesse Lavaux en collaboration avec les JP Lausanne.

EN RÉGION LAVAUX Dirigé par Pascale Schwab Castella (Lavaux) et Yann Wolff (Lausanne) avec le soutien de Simon Zürcher, jeune animateur de Lavaux, ce camp a rassemblé une petite équipe des deux Régions dans un grand chalet à Kandersteg. Si le but de ce camp était bien entendu de pouvoir faire du ski tous ensemble, il était également de permettre à nos deux Régions de se ren-

contrer, de découvrir d'autres manières de faire et de s'enrichir mutuellement. Pour ce qui est de la neige, nous avons eu la chance d'en profiter sur les très belles pistes d'Adelboden. Mais cela ne va pas sans se poser la question de la pertinence de continuer à faire vivre de telles stations et infrastructures alors que toute la nature autour se prépare (déjà) au printemps. Durant les soirées,

nous avons pris le temps de réfléchir à ce que « être chrétien aujourd'hui » signifie pour nous. Joie, communauté, relations, aventure, émerveillement sont autant de facettes de ce trésor que nous avons reçu.

Faire du sport ouvre aussi l'appétit, et Corinne Wolff nous a fait le cadeau de sa présence et de ses bons plats !

▀ P. Schwab Castella



Un camp sous le signe de la joie et du partage. © C. Wolff

CRÊT-BÉRARD

RENDEZ-VOUS

Retrouvez toutes les informations concernant nos activités sur www.cret-berard.ch/activites.

Soirée de contes

Vendredi 29 mars, dès 20h. La tradition biblique raconte, tout au long des chapitres du Livre, les grandes étapes du passage d'une étape à une autre. Le récit de Pâques s'inscrit dans cette tradition. Accompagnée au violoncelle par Laurentius Cazan, Alix N. Burnand, conteuse professionnelle, vous narrera aussi bien des récits de la tradition biblique que des contes de sagesse. Tous parleront des passages et des mues dont Pâques est le symbole.

Aube de Pâques

Dimanche 31 mars, de 6h à 8h30. Après un premier temps dans l'obscurité du Cloître, nous nous dirigerons à l'intérieur en suivant une petite lumière qui se multipliera pour nous illuminer de joie à l'annonce de la victoire de la Vie sur la Mort. Une occasion de nous rappeler notre baptême, de partager la Communion et de chanter « A toi la gloire » au rythme du soleil levant, nous proclamerons que Jésus crucifié est ressuscité, que Dieu a donné le dernier à l'amour et non à la violence.

Course aux œufs

Samedi 30 mars, de 14h à 17h. Les enfants jusqu'à 10 ans partiront à la recherche des œufs cachés dans les recoins du grand parc arborisé.

14h, accueil ; 14h30, début de la chasse ; 15h20, clôture en commun et goûter à 16h.

Activité gratuite, avec offrande ; les enfants sont sous la responsabilité de leur parent(s). Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/activites.

Spiritualité du chant – souffle, son et esprit

Du vendredi 19, à 17h, au dimanche 21 avril, à 16h. Depuis toujours, le chant accompagne les démarches spirituelles, que ce soit dans les liturgies ou dans des pratiques méditatives. Laurent conduira vers

la conscience du corps, du souffle et du son pour montrer comment le chant peut devenir un chemin vers le silence intérieur. Selon les voix présentes, nous chanterons du chant grégorien, des chants de Taizé, du chant orthodoxe, des mélodies de la Réforme, etc.

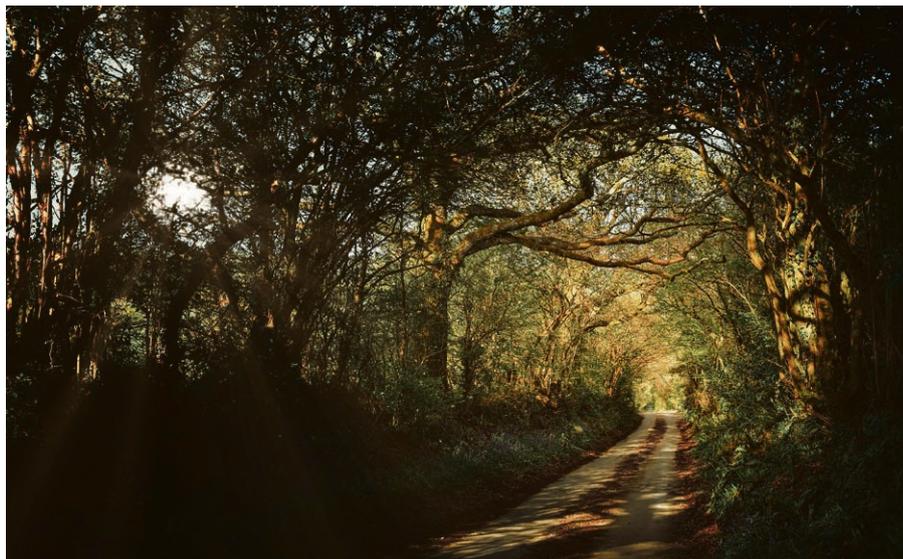
Journée Reconnexion – Bible et nature au fil des saisons

Le samedi 4 mai, de 10h à 16h. Une journée proposée en collaboration avec A Rocha (organisation chrétienne de conservation de la nature) durant laquelle l'enfant peut vivre au rythme de la nature tout en se reliant au Créateur et à la Parole biblique. A travers des activités et des jeux en plein air, des temps de méditation et

de partage, les enfants nourrissent leur curiosité, approfondissent leur foi et renouvellent leur énergie.

Renouveler la vie de votre paroisse !

Samedi 20 avril, de 9h à 17h. En présence d'Emmanuel Fuchs, et de membres de sa paroisse, la journée se déclinera en présentation et discussion de ses thèses, en ateliers avec le souci que chaque participant-e puisse repartir avec un nouvel élan, des pistes concrètes et une expérience de partage motivante et inspirante. Cette journée s'adresse à toute personne, ministres et laïcs, interpellée par la situation de l'Eglise et désireuse de repenser très concrètement sa mission. ▀



Les contes du Passage avec Alix N. Burnand. © Crêt-Bérard



CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

PRIÈRE DE MIDI Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique.

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun.

SOUFFLE DU JEUDI Tous les jeudis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires.

CHAQUE JEUDI 19h, Belmont, JeudiDieu, hors vacances scolaires.

CHAQUE VENDREDI 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

BELMONT-LUTRY Dimanche 24 mars, 10h, Pully, D. Freymond et A. Brouze, culte des Rameaux avec les catéchumènes de 11^e et le chœur de gospel PIG. Jeudi saint 28 mars, 19h, Belmont, L. Woungly-Massaga, cène. Vendredi-Saint 29 mars, 10h, Lutry, A. Roy-Michel, cène, avec la CVIL, suivi d'un après-culte d'au revoir à Sébastien Vonlanthen. Dimanche de Pâques 31 mars, 7h17, Belmont, A. Brouze, aube de Pâques, suivie du traditionnel déjeuner à la Maison de paroisse de Belmont. 10h, Lutry, A. Reymond, cène. Dimanche 7 avril, 9h, Belmont, A. Brouze, cène. 10h30, Lutry, A. Brouze, cène. Dimanche 14 avril, 10h, culte à Lutry, E. Imseng. Dimanche 21 avril, 10h, Pully, C. Michel et A. Brouze, culte FamilleS avec les catéchumènes 7-8-9. Dimanche 28 avril, 19h30, Lutry, culte en lumière, A. Brouze, témoignage : Jésus fait-il encore des miracles ?

BOURG-EN-LAVAUX Dimanche 24 mars, 10h15, Chexbres, Rameaux. Mardi 26 mars, 18h, Cully, recueillement pascal, V. Lagier. Mercredi 27 mars, 18h, Cully, recueillement pascal, V. Lagier. Jeudi saint 28 mars, 18h, Cully, cène pascale, Ch. Girard. Vendredi-Saint 29 mars, 10h30, Cully, V. Lagier.

Dimanche de Pâques 31 mars, 10h30, Cully, Ch. Girard. Dimanche 7 avril, 10h30, Villette, culte Parole et musique. Dimanche 14 avril, 10h30, Aran-Mariadoules, fête des familles, V. Lagier. Dimanche 21 avril, 10h30, Grandvaux, A. Gerber. Dimanche 28 avril, 10h30, Cully, Ch. Girard.

PULLY-PAUDEX Dimanche 24 mars, 10h, Prieuré, D. Freymond et A. Brouze, Rameaux. Jeudi saint 28 mars, 18h30, Prieuré, N. Huber, cène. Vendredi-Saint 29 mars, 10h, Prieuré, S. Maillefer. Dimanche de Pâques 31 mars, 7h, Prieuré, N. Huber, cène, aube de Pâques. 10h, Prieuré, D. Freymond, culte de Pâques. Dimanche 7 avril, 9h15, Rosiaz, N. Huber. 10h45, Prieuré, N. Huber. Dimanche 14 avril, 10h, Prieuré, S. Maillefer, culte Les Chemins de Thomas. Dimanche 21 avril, 10h, Prieuré, C. Michel, culte Familles et adieux de Céline Michel. Dimanche 28 avril, 9h15, Rosiaz, D. Freymond, cène. 10h45, Prieuré, D. Freymond, cène. Dimanche 5 mai, 9h15, Chamblandes, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond, week-end musical.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 24 mars, 10h15, Chexbres, E. Bornand, culte des Rameaux. Vendredi-Saint 29 mars, 17h, Chexbres, Père, pardonne-leur. Dimanche de Pâques 31 mars, 6h15, Crêt-Bérard, A. Monnard, aube de Pâques, cène (Heure d'été). 10h15, Chexbres, E. Bornand, culte de Pâques, cène. Dimanche 7 avril, 10h15, Chexbres, S. Demierre. Dimanche 14 avril, 10h15, Chexbres, L. Bohnenblust-Pidoux, cène. Dimanche 21 avril, 10h15, Chexbres, E. Bornand. Dimanche 28 avril, 10h15, Chexbres, L. Bohnenblust-Pidoux, cène.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 24 mars, 10h, Forel, Rameaux et après-culte. Mercredi 27 mars, 20h, Savigny, célébration de type Taizé. Jeudi saint 28 mars, 20h, Forel, rite et bénédiction. Vendredi-Saint 29 mars, 10h, Forel, cène. Dimanche de Pâques 31 mars, 10h, Savigny, culte de Pâques, cène, après-culte. Dimanche 7 avril, 10h, Forel. Dimanche 14 avril, 10h, Savigny, cène. Dimanche 21 avril, 10h, Forel, cène. Dimanche 28 avril, 10h, Aux Avents, marche. ▲

POUR LES FAMILLES

DANS LE RÉTRO

Sortie Nature à Belmont: fabrication de produits artisanaux

Le samedi 24 février, l'EERV Lavaux a organisé une sortie nature en plein cœur de Belmont. Sous un soleil radieux, une joyeuse troupe d'environ quinze personnes s'est réunie pour une journée mémorable. Au programme : la fabrication artisanale de crème,

d'onguent et d'huile de noix. Guidés par Vanessa Lagier, pasteur et technicienne herboriste, les participant-es ont appris les secrets de ces précieux produits.

Une expérience enrichissante et conviviale, plébiscitée par tous les participants.

Prochaine sortie: 5 mai à Forel, autour de l'ail des ours.



Presser des noix pour en faire de l'huile.
© V. Lagier

Nous aussi!



À VRAI DIRE Depuis que j'ai commencé à assurer des cérémonies d'adieux, il y a peu, j'ai été plusieurs fois étonnée que des personnes s'excusent ou tentent de justifier leur absence sur les bancs de l'église. Pourtant, je ne dis rien qui suggère qu'ils ont commis une faute – je sais moi-même qu'il n'est pas aisé de concilier les exigences de la vie moderne avec la vie d'Eglise. Je ne jette évidemment pas la pierre à ces personnes endeuillées, qui doivent être bien embarrassées de recevoir un service, parfois perçu comme gratuit, de la part

d'une communauté que, bien souvent, elles ne connaissent pas. Il y a de quoi se sentir malgré soi un peu redevable, voire mal à l'aise.

En tant que pasteure, dans ces cas-là, j'essaie de parler le moins possible : écoute, prise de renseignements polie, entrée pudique dans l'intimité d'une famille en deuil. Je cherche à témoigner de l'Évangile en acte. Et au milieu de tout cela : boum – je me fais malgré moi l'effet d'un ecclésiastique moralisateur des temps anciens, qui fustige le manque de foi et de fidélité de ses ouailles!

Cette situation m'interroge d'un point de vue communautaire. Quelle est la vision d'Eglise qui se dégage de ce que je dis,

montre et vis? Il y a de multiples manières de vivre la foi et la communauté. Je ne suis évidemment pas responsable de ce que projettent les autres. Mais je me demande : est-ce que nous faisons tout notre possible pour témoigner en toute authenticité de ce qui nous fait aller à l'église? Il y a l'envie de célébrer Dieu, bien sûr. Mais je me dis que cela ferait du bien à nombre de personnes qui se considèrent comme extérieures à l'Eglise de dire, en toute simplicité, que nous y allons aussi pour voir des connaissances, pour nous ressourcer, parce que ça nous fait du bien, par habitude. Et parfois, que nous aussi, en toute liberté, nous n'y allons pas...

▲ **Sophie Maillefer, pasteure stagiaire**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATRICE RÉGIONALE Aude Roy Michel, aude.roy-michel@eerv.ch. **CATÉCHISME – JEUNESSE** Pascale Schwab Castella, pascale.schwabcastella@eerv.ch. **ENFANCE ET FAMILLES** Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Anne Colombini, annecolombini@bluemail.ch. **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

PAROISSE DE BELMONT-LUTRY MINISTRES Alain Brouze, pasteur, alain.brouze@eerv.ch, 076 470 81 24. Antoine Reymond, pasteur, antoine.reymond@eerv.ch, 079 379 84 51. Aude Roy Michel, pasteure, aude.roy@eerv.ch, 076 480 72 38. **PASTEUR DE GARDE** (services funèbres) : 079 393 30 00. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, margueratline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h). **SECRETARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57, ouvert les mercredis et jeudis de 8h30 à 12h. **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9. **SITE** eerv.ch/belmont-lutry.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch; Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch; Sophie Maillefer, pasteure stagiaire, 078 720 71 97, sophie.maillefer@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13. **IBAN** CH46 0900 0000 1000 3241 1 Paroisse de Pully-Paudex, Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, av. du Prieuré 2b, 1009 Pully. **SITE** eerv.ch/pully-paudex.

PAROISSE DE SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Laurence Bohnenblust-Pidoux, pasteure, laurence.bohnenblust-pidoux@eerv.ch, 021 331 58 59. **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 079 723 19 99, sylvain.demierre@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE** Léonore Miauton, leonore.miauton@gmail.com, 078 668 21 19. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch. **IBAN** CH35 0900 0000 1800 1968 2, paroisse de Saint-Saphorin, p.a. Chemin de la Chapelle 11, 1070 Puidoux. **SITE** eerv.ch/saint-saphorin. **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Place de l'Eglise, 1071 Chexbres, réservation eerv.ch/saint-saphorin.

PAROISSE DE SAVIGNY-FOREL MINISTRES Annie Gerber, pasteure, 079 685 15 14, annie.gerber@eerv.ch, Viviane Socquet-Capt, pasteure, 078 644 41 39, viviane.socquet@eerv.ch. **COPRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jacques Rouge, jacquesrouge@bluewin.ch et Pierrick Cochand, ph.cochand@bluewin.ch. **DONS** Se renseigner auprès des pasteurs. **SITE** eerv.ch/savigny-forel. **URGENTES** 079 685 15 14.

PAROISSE DE BOURG-EN-LAVAUx MINISTRES Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier@eerv.ch, Christine Girard, diacre, 079 380 03 69, christine.girard@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.bourgenlavaux@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Anderegg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch. **IBAN** CH56 0900 0000 1751 7444 5, paroisse évangélique réformée de Bourg-en-Lavaux, rue de la Justice 14, 1096 Cully. **SITE** eerv.ch/bourg-en-lavaux. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La multiplication des pains et des poissons" de G. Lanfranco, 1600